

BCU *info*

Juin
Juni 2024

87

Open access : quid des accords transformatifs ?

Gespräch mit Astrid Epiney, ehemalige Rektorin der Universität

Fri-Memoria : découverte des contenus

RAPPORT ANNUEL 2023

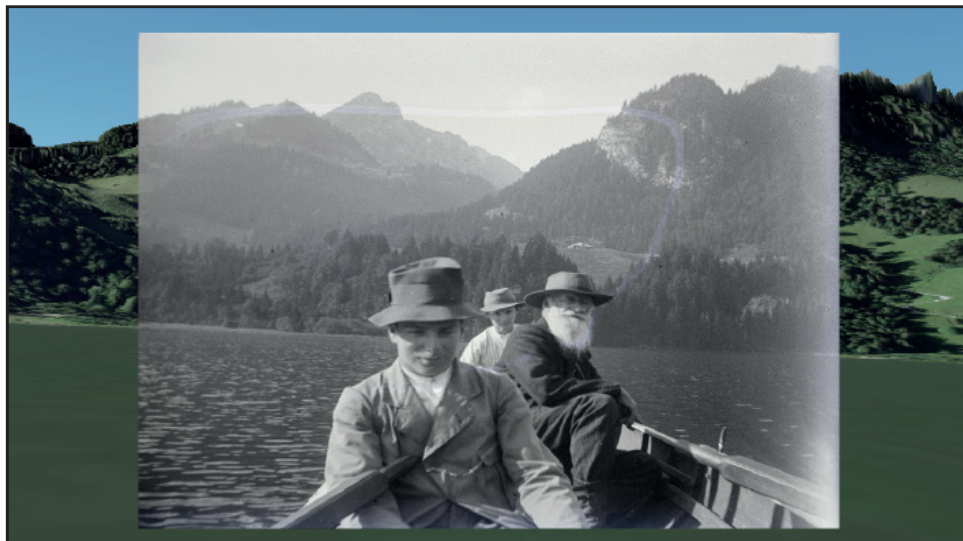


Image remise dans son contexte grâce au projet Snapshot, l'un des faits marquants de 2023 / © BCU Fribourg, Google Earth.



ETAT DE FRIBOURG
STAAT FREIBURG

Bibliothèque cantonale et universitaire BCU
Kantons- und Universitätsbibliothek KUB

Editorial

Angélique Boschung, directrice

Alors que la BCU poursuit sa métamorphose - le chantier d'agrandissement et de restructuration avance bien malgré un surcoût de 38 millions de francs accepté en mars 2024 par le Grand Conseil, le Service de la culture de l'Etat de Fribourg mène de son côté un projet de révision de la Loi sur les affaires culturelles (LAC) et de la Loi sur les institutions culturelles de l'Etat (LICE). Conduite par Philippe Trinchan, la première partie du processus de révision a été menée de façon participative dès le printemps 2023 lors d'une série de workshops, incluant de façon large tous les acteurs culturels fribourgeois. Les bibliothèques n'ont pas été oubliées, puisque plusieurs représentant-es de BiblioFR, des bibliothèques publiques et de la BCU ont eu l'occasion d'y prendre part.

Dans un canton où les bibliothèques publiques et scolaires sont de la compétence des communes, la disparité de moyens entre celles-ci donne lieu à de grandes inégalités d'accès à des services bibliothéconomiques de qualité. Cet enjeu rejoint d'ailleurs celui de l'accès à la culture sur tout le territoire cantonal. Dans le même esprit que celui des Directives relatives aux bibliothèques de lecture publique, scolaires et mixtes, il s'agira de poser les bases pour inciter tous les acteurs à se coordonner pour offrir à chacun-e une bibliothèque moderne et attrayante dans sa région.

Sommaire

Editorial <i>Angélique Boschung</i>	3
Programme culturel : « Histoire / histoires » <i>Clémentine Cuvit</i>	5
Open Acces : les accords dits « transformatifs » en Suisse, phase transitoire ou nouvelle normalité ? <i>Jonathan Dozallaz</i>	7
Evokâ : le générateur de souvenirs <i>Silvia Zehnder-Jörg et Lara Défayes</i>	11
Fri-Memoria : découverte des contenus <i>Caroline Arbella, Florence Sidler, Silvia Zehnder-Jörg, Laetitia Brodard</i>	15
Gespräch mit Astrid Epiney: «Dem Rektorat war es ein grosses Anliegen, dass die Bibliotheken optimal aufgestellt sind» <i>Markus Jost</i>	19
Présentation du nouveau Vice-recteur de l'Université en charge des bibliothèques et de l'Open Science	22
Interview de Silvie Prahin et Sybille Montavon, toutes deux parties à la retraite <i>Markus Jost</i>	23
Rapport annuel 2023	29
- Les faits marquants de l'année 2023	31
- Chiffres clés	48
- Personnel de la BCU 2023	50
- Aquisitions remarquables	53
Propos sur nos images d'autrefois <i>Valérie Clerc</i>	56

Pour ce qui est de la révision de la LICE (la loi actuelle date de 1991) en particulier, c'est là une magnifique opportunité pour la BCU d'inscrire l'esprit de sa Vision dans la loi. C'est en ce sens que la Commission de la BCU a été sollicitée lors de deux ateliers : l'un consacré aux missions cantonales, et l'autre aux missions universitaires. Les échanges furent fructueux, offrant la perspective d'une loi en adéquation avec les enjeux de notre époque. La direction de la BCU se réjouit d'ores et déjà de relayer la suite de ce processus législatif, ambitieux et indispensable, dans les futurs numéros du *BCU Info*.

Ce numéro 87 laisse entrevoir des étapes importantes pour le volet universitaire de nos missions. Tout en adressant l'expression de notre reconnaissance à Astrid Epiney pour son engagement en faveur du fonctionnement de la BCU Centrale et des bibliothèques sises à l'Université au cours de ses mandats de vice-rectrice et de rectrice, nous accueillons le nouveau rectorat avec beaucoup de plaisir, souhaitant en particulier la bienvenue à Hansjörg Schmid, nouveau vice-recteur en charge des bibliothèques. Les défis s'annoncent nombreux mais passionnants, comme en témoigne l'article de Jonathan Donzallaz dédié à l'évolution de l'Open Access. Dans ce numéro, nous prenons également congé de nos collègues Sylvie Prahin et Sybille Montavon, à qui nous adressons nos chaleureux remerciements pour ces années de collaboration agréable et engagée.

Enfin, vous aurez l'occasion de suivre l'évolution de nos activités dans le domaine du patrimoine en découvrant la richesse de Fri-Memoria et le projet Èvokâ, qui vise à explorer la dimension identitaire des collections patrimoniales de la BCU.

Bonne lecture à toutes et tous !

Impressum

BCU Info. Journal de la Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg fondé en 1993.

Rédaction :

Angélique Boschung (ABO)

Nicolas Bugnon (NBU)

Cécile Chuard (CCH) (mise en page)

Sarah Corpataux (SCO)

Michel Dousse (MDO)

Markus Jost (MJO)

Les articles ne reflètent pas forcément l'avis de la direction ou du groupe de rédaction.

Vos contributions sont les bienvenues : n'hésitez pas à contacter l'un des membres de la rédaction.

Archives de *BCU Info* :

https://www.fr.ch/app/bcu_collections (BCU Info)

Programme culturel : Histoire / histoires

Clémentine Cuvit, médiatrice culturelle

Pour le programme culturel du printemps, l'équipe de médiation a choisi d'articuler plusieurs activités autour de l'Histoire et des histoires. L'histoire avec un grand H mais aussi les histoires. Racontées, écrites, écoutées, vécues...

La première histoire de ce programme est celle, incroyable, qui nous est contée par Romain Jurot, Jean-Robert Gisler et le père Adrian Holderegger. C'est l'histoire d'incunables suisses volés durant la Seconde Guerre mondiale et en 1975 à la bibliothèque des Capucins, puis le travail d'enquête et de diplomatie internationale qui a permis leur retour à Fribourg (voir *BCU Info* n° 85).

L'histoire fribourgeoise ensuite, comme vecteur de notre mémoire et de notre patrimoine que la BCU contribue à préserver, est mise à l'honneur lors de plusieurs activités.

Au travers de photos issues des fonds de la BCU, une plongée dans les cafés et bistros de la capitale cantonale est proposée au public à l'occasion du BiblioWeekend. À qui pourra reconnaître ces hauts lieux de la vie sociale fribourgeoise des années '50 à '70.

Nous avons célébré ensuite la richesse du paysage radiophonique régional avec un événement annonçant la mise en ligne des archives retrouvées de Radio Sarine/Saane qui ont été numérisées. Deux protagonistes de cette radio ayant diffusé entre 1984 et 1986, ancêtre de RadioFr, avaient pris contact avec la BCU pour récupérer des archives auprès de 24 donateurs.

À l'occasion de la Nuit des Musées, la BCU a été associée au 125ème anniversaire de Fribourg Tourisme au travers d'une exposition sur l'histoire de cet organisme.

L'Histoire du canton est également au cœur d'un autre événement : une balade sur le sentier de l'Abbé Bovet à Sâles, avec l'historienne Anne Philipona accompagnée d'une présentation du fonds conservé à la BCU. Une présentation de la plateforme digitale participative notreHistoire.ch qui permet au public de partager une part de l'Histoire suisse au travers de documents personnels a également été organisée.

Nous avons voulu mettre en lumière la manière dont la conservation ou non des archives influence le récit historique et nos représentations. C'est la thématique qui était au cœur de la lecture performée de Céline Zufferey, qui a raconté en images l'histoire d'Alice Guy, première réalisatrice dont une immense partie de l'œuvre, fixée sur le fragile nitrate, a disparu. Durant cette soirée, une discussion avec Yves Cirio, responsable des collections patrimoniales audiovisuelles de la BCU, a permis d'interroger notre manière de récolter, conserver et exploiter les archives audiovisuelles du canton.



**Bibliothèque cantonale et universitaire (BCU)
Kantons- und Universitätsbibliothek (KUB)**

Rue de la Carrière 22, 1700 Fribourg
028 306 13 33
evenementsBCU@fr.ch - fr.ch/bcu | fr.ch/kub

Horaires d'ouverture / Öffnungszeiten

Lu-Ve / Mo-Fr: 08:00 - 22:00
Sa et veilles de fêtes / Sa und vor Feiertagen : 08:00 - 16:00

S'inscrire à la bibliothèque / sich in der Bibliothek einschreiben

La SWITCH edu-ID vous permet d'emprunter gratuitement toutes sortes de documents (livres, CD, DVD, bandes dessinées...) et d'accéder à l'offre numérique des Friboucois (e-books, livres audio, musique, films et presse en ligne). Inscrivez-vous ici : registration.sfp.ch et demandez votre carte lors de votre prochain passage à la BCU.

Mit der SWITCH edu-ID können Sie gratis alle möglichen Dokumente aus: Bücher, CDs, DVDs, Comics... und haben Zugriff auf das Online-Angebot von Friboucois (E-books, E-Audios, Musik, Filme und Presse). Schreiben Sie sich ein: registration.sfp.ch und verlangen Sie Ihre Karte bei Ihrem nächsten Besuch in der KUB.

Newsletter : Rappel d'événements / Benachrichtigungen

Abonnez-vous à la newsletter : fr.ch/kub@swisslist.ch

Melden Sie sich für den Newsletter an: fr.ch/kub@swisslist.ch

Pour les événements sur inscription, merci d'envoyer à evenements@bcu.fr.ch
Anmeldungen für Veranstaltungen können an folgende Adresse geschickt werden:
evenements@bcu.fr.ch

ETAT DE FRIBOURG
STAAT FREIBURG

Bibliothèque cantonale et universitaire BCU
Kantons- und Universitätsbibliothek KUB

BCU-KUB
Fribourg / Freiburg

«HISTOIRE / HISTOIRES»
«GESCHICHTE / GESCHICHTEN»

Programme
culturel Kultur-
programm

2024

Printemps / Frühling

Image : obsession du FC Fribourg en Ligue nationale B, 1992, BCU Fribourg, Fonds Jacques Thévoz

Programme culturel BCU du printemps 2024 « Histoire / histoires » : le FC Fribourg accède en Ligue nationale B, 1992 / © BCU Fribourg, Fonds Jacques Thévoz

Open Access : les accords dits « transformatifs » en Suisse, phase transitoire ou nouvelle normalité ?

Jonathan Donzallaz, bibliothécaire scientifique

Depuis 2020, les institutions membres du Consortium des bibliothèques universitaires suisses ont signé un nombre croissant d'accords « Read & Publish » avec les plus grands éditeurs. Or, si ce modèle est censé être transitoire, celui-ci semble constituer peu à peu une nouvelle normalité.

Les bibliothèques académiques entretiennent une relation d'amour-haine avec les grandes maisons d'éditions scientifiques. La situation n'est pas nouvelle et remonte au moins à la célèbre « crise des périodiques » survenue à la suite des Trente Glorieuses, qui a mis sous pression le budget d'acquisition des bibliothèques. La démocratisation d'internet a à son tour profité aux grands groupes de l'édition académique, alors en capacité de prendre ce tournant technologique. Ceux-ci ont constitué au fil des années un véritable oligopole. Elsevier, Springer Nature, Wiley, Taylor & Francis ou encore Sage représentent des éditeurs incontournables pour les universités et leurs bibliothèques, ce qui rend les négociations contractuelles très difficiles. Ce n'est donc pas un hasard si les bibliothèques universitaires suisses se sont organisées dès 2000 en consortium, pour tenter de réunir une masse financière critique susceptible de donner plus de poids à leurs demandes.

Vers des accords transformatifs

Depuis la fin des années 2010, ces négociations sont entrées dans une nouvelle phase. A la suite de la Stratégie nationale suisse sur l'Open Access (OA) adoptée en 2017 et de son plan d'action publié l'année suivante, la Suisse s'est dotée d'un objectif très ambitieux : « d'ici 2024, toutes les activités de publication académiques de Suisse devraient être OA, toutes les publications académiques financées par de l'argent public devront être libres d'accès sur internet ».

Parmi les lignes d'action de cette stratégie figure la négociation avec les éditeurs, sous la responsabilité du consortium. Ce faisant, la Suisse s'aligne sur des initiatives similaires en Europe, en particulier le « Plan S » de la cOAlition S. L'idée est de conclure des accords dits « transformatifs » ou « Read & Publish », permettant à la fois aux membres d'une institution d'accéder au contenu des revues électroniques publiées en accès fermé, et de publier en Open Access dans ces mêmes revues sans frais supplémentaires. Il en résulte des revues hybrides, elles-mêmes « transformatives », devant aboutir à un monde

entièrement Open Access. Le Plan S européen dit clairement que les accords transformatifs ne doivent plus être conclus au-delà de la fameuse échéance de 2024. Dans un article publié dans *Nature* au mois d'août 2019, les responsables du Plan S précisent que dès 2025, les institutions ne devraient plus conclure que des accords « Pure publish », ciblant uniquement les revues Open Access, en cessant de financer le modèle de l'abonnement au contenu non accessible.

Etat des lieux

La dynamique insufflée par swissuniversities a conduit le Consortium des bibliothèques universitaires suisses à transformer la quasi-totalité des plus grandes licences traditionnelles en accord « Read & Publish ». A l'heure actuelle, la BCU et l'Université de Fribourg participent à une quinzaine de ces contrats, dont on doit constater qu'ils ne sont que très partiellement transformatifs.



No. Master CRM agreements 1-17976662548 + 1-18646704944

CRM 1a.1.0 7/14

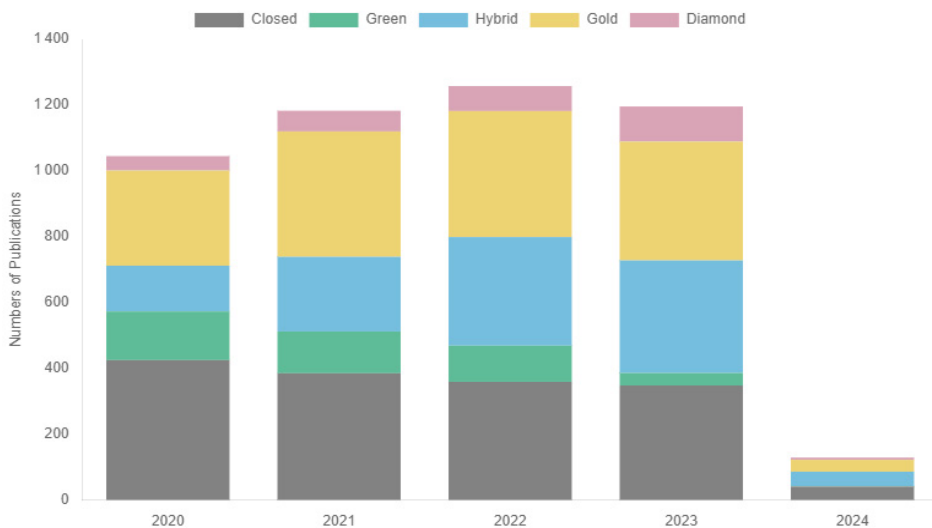
ELSEVIER SUBSCRIPTION AGREEMENT

This agreement ("Agreement") is entered into as of 1st January 2020 by and between the Consortium of Swiss Academic Libraries c/o SLSP AG, Werdstrasse 2, 8004 Zürich (the "Consortium"), for and on behalf of its members identified on Schedule 2, pursuant to an authorizing agreement substantially in the form set forth on Schedule 3 (the "Institutions") (all, collectively, the "Subscriber"), and Elsevier B.V., Radarweg 29, 1043 NX Amsterdam, The Netherlands ("Elsevier"). The contractual parties of this Subscription Agreement are Elsevier, the Consortium and the Institutions. By signing the Power of Attorney Form in Schedule 3 and the signing of this Agreement of the hereby authorized representative of the Consortium each Institution enters into a direct contractual relation with Elsevier. The Fees are directly paid by the Institutions to Elsevier and the liability of each Institution is limited to the portion of the attributed Fees set forth in Schedule 1. The function of the Consortium is limited to the negotiation and signature of the Agreement and the representation of the Institutions vis-à-vis Elsevier during fulfilment.

Extrait du contrat à 56,88 millions de francs entre Elsevier et le Consortium des bibliothèques universitaires suisses, consultable librement sur le site de l'initiative ESAC (<https://esac-initiative.org/>).

Au niveau mondial, les publications suisses représentant à peine 2% de la production globale, celles-ci n'ont évidemment que peu contribué à la transformation générale. Les membres de l'oligopole ont su répondre à cette demande, principalement européenne, tout en conservant le principe général d'un accès par défaut fermé et soumis à abonnement. Tout au plus peut-on noter l'arrivée de quelques « nouveaux entrants » publiant exclusivement en Open Access, tels que PLOS, MDPI ou Frontiers, pas exempts de critiques du fait que ces éditeurs ont intérêt à favoriser la quantité plutôt que la qualité des publications.

On peut même faire le constat que l'oligopole s'est plutôt renforcé, dans la mesure où seuls ces très grands acteurs ont été en mesure de conclure des accords dits « transformatifs », d'une part car les flux financiers existaient déjà avec les bibliothèques, d'autre part car ces éditeurs disposaient des ressources techniques et matérielles nécessaires à la mise en place de ces accords. Pour la BCU et l'Université de Fribourg, la conclusion d'accords dits « transformatifs » résulte moins d'une stratégie locale déterminée que de la poursuite de relations contractuelles existantes, dans le cadre de nouvelles exigences nationales.



Nombre d'articles publiés dans des revues électroniques par l'Université de Fribourg et modalités d'accès, 2020-2023, d'après les données du Journal Monitor (OAM-CH) (<https://oamonitor.ch/>). En trois ans, la part d'Open Access « hybride », en bleu, a plus que doublé, conséquence directe des accords dits « transformatifs ».

Au niveau national, les accords dits « transformatifs » n'ont pas non plus totalement modifié le paysage de la publication académique suisse, même si le tableau est ici plus nuancé. Sans surprise, les publications financées par des fonds publics ne sont toujours pas toutes disponibles en libre accès. Les données du Swiss Open Access Monitor (<https://oamonitor.ch/>), et plus précisément du Journal Monitor (OAM-CH), montrent toutefois que la part de publication en Open Access dans des revues hybrides a clairement augmenté.

Ce constat se vérifie au sein de notre institution. Si on en croit les données du Journal Monitor (OAM-CH), l'Université de Fribourg est passée de 59,3% d'articles en Open Access en 2020 à 70,9% en 2023. 139 articles étaient publiés dans des revues hybrides en 2020 contre 342 en 2023. Il faut noter que les sources de données du Journal Monitor (OAM-CH) font la part belle aux sciences naturelles et formelles. A ce titre, cette plateforme donne une vision très incomplète de la situation réelle, en particulier pour une université comme celle de Fribourg. Il n'en demeure pas moins que chaque année, des dizaines d'articles fribourgeois sont publiés en Open Access grâce aux accords dits « transformatifs », comme chacun peut le vérifier sur la plateforme OpenAPC (<https://treemaps.openapc.net/>).

L'effort de transparence est d'ailleurs un autre point qu'il faut souligner et saluer. Le Consortium s'applique à exiger la non-confidentialité des contrats. Pour l'heure, à la demande des éditeurs, ceux-ci restent encore caviardés pour masquer le détail des

sommes payées par chaque institution. Reste que les autres clauses peuvent être lues dans leur intégralité sur le registre international de l'initiative ESAC (<https://esac-initiative.org/>).

Une autre source de réjouissance est la volonté des membres du Consortium d'adopter une ligne qu'on peut qualifier de « raisonnablement dure » dans les négociations. L'option d'une absence de contrat est envisagée sérieusement, et cette situation s'est produite plusieurs fois ces dernières années, avec Wiley, Oxford University Press, ou encore Taylor & Francis et Elsevier en ce début d'année 2024.

Perspectives

Actuellement, la Stratégie nationale suisse sur l'Open Access de swissuniversities est en cours de révision au sein des différentes parties prenantes. Le calendrier prévoit que la stratégie révisée soit approuvée au cours de l'été 2024. Dans la mesure où il semble clair que les grandes maisons d'édition ne sont pas prêtes à convertir l'ensemble de leurs revues en Open Access, la question des accords dits « transformatifs » se pose légitimement. Ceux-ci vont-ils représenter une nouvelle normalité appelée à durer, ou la Suisse suivra-t-elle le chemin que semblent prendre d'autres pays comme la Suède, où le rapport d'un groupe de travail « Beyond transformative agreements » recommande de s'écarter de cette voie dès 2026 ? La question est ouverte.

Èvokâ : le générateur de souvenirs

Lara Défayes, EPFL+ECAL Lab, et Silvia Zehnder-Jörg, cheffe du secteur Patrimoine de la BCU

L'installation expérimentale Èvokâ, visant à explorer la dimension identitaire des collections patrimoniales de la BCU, a été vernie en avant-première le 23 novembre 2023 à l'Hôtel cantonal de Fribourg. Le dispositif a rejoint la BCU le 22 février de cette année et s'adresse à un large public ne fréquentant pas nécessairement les bibliothèques ou les musées. Une tournée auprès de la population fribourgeoise dans les différents districts est prévue en automne 2024/2025.

Actuellement, nous nous trouvons dans une phase de transition entre la première phase du projet (élaboration de cette installation nomade) et la deuxième qui vise son installation dans la nouvelle BCU actuellement encore en construction. Les travaux menés par l'EPFL+ECAL Lab, la recherche de financements, ainsi que l'analyse des tests effectués, permettront la mise en œuvre de la phase II.

Le projet de recherche entre la BCU et l'EPFL+ECAL Lab a débuté en automne 2021. Il vise à explorer la manière dont les collections patrimoniales de la BCU peuvent rassembler les citoyen-ne-s autour d'une identité collective et renforcer le processus de cohésion sociale. Ce projet réunit une équipe pluridisciplinaire composée d'étudiant-e-s, de responsables d'expositions, d'informaticien-ne-s, de designers, de psychologues et de conservateurs du secteur Patrimoine de la BCU.

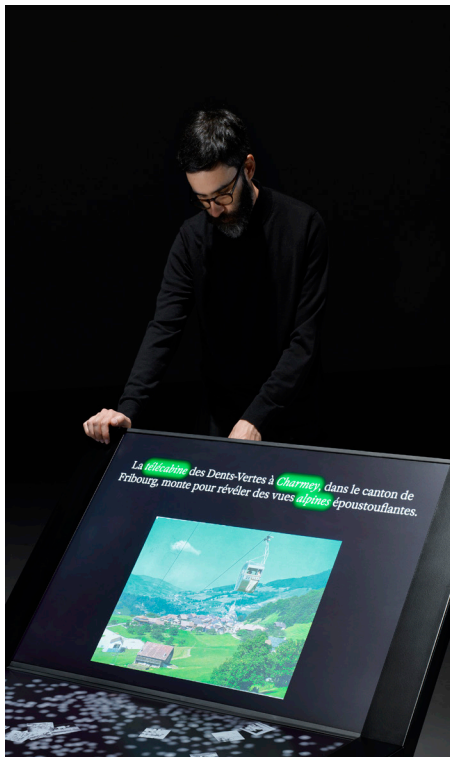
Basé sur des technologies émergentes telles que l'intelligence artificielle, Èvokâ transforme des documents d'archives (des photos, des cartes et des affiches), en une partie vivante de l'identité fribourgeoise, en permettant à deux utilisateur-ric-e-s d'interagir avec des milliers de documents historiques.

Comment renforcer l'engagement des utilisateurs et des utilisatrices ?

Pour renforcer l'engagement de chaque utilisateur-ric-e, le dispositif expérimental induit une connexion en deux étapes. La première étape établit un lien personnel avec le patrimoine, tandis que la seconde aborde sa dimension collective.

L'intelligence artificielle (IA) générative est utilisée pour proposer des récits autour des images et suggérer des souvenirs. Les éléments principaux des images sont extraits de ces dernières pour créer un ensemble de contenu. Une phrase générée par l'analyse de l'image et créée par les algorithmes mène à une connexion plus profonde avec l'utilisateur-ric-e. Deux personnes effectuent l'expérience

individuellement et en parallèle. L'expérience se termine par la confrontation des deux ensembles de souvenirs, passant du scénario individuel à la représentation collective par le biais d'un scénario issu des recherches et invitant à la fin à l'échange de souvenirs entre les deux personnes.



Écran avec phrase générée par l'IA. / © EPFL+ECAL Lab / Daniela & Tonatiuh

Quelles sont les différences par rapport au premier prototype verni lors des « 10 heures du patrimoine » en 2022 ?

Depuis le 18 novembre 2022, une refonte du prototype a eu lieu suite à l'analyse des tests d'utilisateur·rice·s mené·e·s à la BCU, à Charmey et à Domdidier.

1. Pour avoir un ensemble plus cohérent, l'accent a été mis pour l'instant sur les collections photographiques.
2. Suppression de la question sur l'âge des utilisateur·rice·s au début de l'expérience.
3. L'IA procède désormais à une segmentation sémantique (voir illustration ci-contre). Les utilisateur·rice·s peuvent choisir parmi plusieurs mots-clés affichés à côté de l'image pour la prochaine navigation.
4. Navigation : les sélections précédentes des deux personnes sont visibles.
5. Visualisation finale : une nouvelle sélection commune est générée. Elle est basée sur les choix de catégories qui ont été effectués par les deux personnes.
6. Introduction de ChatGPT pour la narration.
7. Traduction allemande des métadonnées BCU, des souvenirs générés et de l'interface.

Tests à la BCU en mars 2024

Lors du BiblioWeekend, le 22 et le 23 mars, des tests ont été effectués pour nous aider à établir les prochaines évolutions du projet Èvokâ qui prendra la forme d'une expérience interactive dans les nouveaux locaux de la bibliothèque à l'horizon 2026.

Les objectifs des nouveaux tests conduits par le spécialiste en sciences cognitives de l'EPFL+ECAL Lab, Sebastian Baez, étaient :

- Évaluer si la simplification d'utilisation a un impact positif sur les questions relatives à l'identité collective et le lien émotionnel.
- Évaluer le redesign et son expérience utilisateur.
- Évaluer si le système narratif mis en place grâce à Chat GPT stimule l'imagination.

Des protocoles précis sur le déroulement permettent de comparer ces tests avec les précédents tests menés sur le prototype verni lors des « 10 heures du patrimoine ». Les tests de 2024 ont été conduits sur une population d'environ 40 personnes et ont eu lieu en trois phases (pré-test, test [installation], post-test [interview]) avec différentes possibilités de navigation. D'autres essais sont prévus hors de la ville de Fribourg pour se rapprocher des populations testées en 2022 lors du Comptoir de Domdidier et de Livre en fête à Charmey.

Deux projets de recherche additionnels en cours à l'EPFL+ECAL Lab

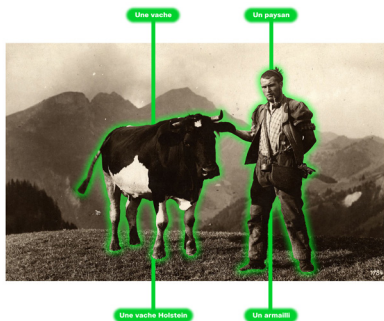
En plus du travail principal de recherche en design, deux projets de semestre EPFL ont été proposés par l'EPFL+ECAL Lab aux étudiant-e-s et devraient apporter de nouveaux aspects à la recherche scientifique.

« Dévoiler l'histoire : associer des archives visuelles à des événements journalistiques »

Ce projet cherche à améliorer la connexion entre les archives visuelles et les contextes historiques en utilisant des journaux fribourgeois numérisés. Il vise à enrichir les métadonnées des collections de photographies et de cartes postales pour créer des liens plus significatifs. L'objectif est d'utiliser des modèles Vision-Langage pour établir ces liens en exploitant leur capacité à comprendre et à connecter des images à des contextes connexes.

« Traduire Chat GPT en parler fribourgeois »

Le projet développé tente d'adapter un « grand modèle linguistique LLM » pour inclure les spécificités culturelles et linguistiques du canton de Fribourg, telles que la Bénichon ou le patois fribourgeois. En utilisant la numérisation des journaux locaux, l'objectif est de créer un modèle d'IA capable de générer du contenu narratif en utilisant le vocabulaire et les expressions idiomatiques propres à la région.



Coller au plus près du parler fribourgeois. / © EPFL+ECAL Lab

Et la suite ?

Parallèlement aux recherches de parrainage – pour le moment, nous pouvons compter sur l'apport précieux de la Loterie romande via les Amis de la BCU – la phase II démarrera en automne 2024 et durera jusqu'en 2026. Un-e assistant-e de recherche engagé à l'EPFL+ECAL Lab poursuivra les travaux en fonction de l'analyse des résultats des tests. L'installation finale dans la nouvelle bibliothèque inclura dans l'idéal d'autres types de documents (manuscrits, archives papiers et audiovisuelles).

En automne 2024 débutera également la tournée Èvokà prévue dans différents lieux des districts : Nuit des musées, musées, centres commerciaux, comptoirs.

Par l'audace du projet Èvokà, la BCU souhaite contribuer positivement au développement culturel et social de la communauté locale et promouvoir la diversité culturelle, favorisant ainsi l'inclusion et la cohésion au sein de la

population fribourgeoise. Elle souhaite mettre en lumière les trésors culturels et historiques de Fribourg, afin de les rendre accessibles et attractifs pour toutes et tous et saisir l'opportunité de démontrer son engagement envers l'innovation et l'éducation numérique.



Le dispositif Èvokà dans une contrée fribourgeoise. / © EPFL+ECAL Lab / Daniela & Tonatiuh

Fri-Memoria : découverte des contenus (1/2)

Caroline Arbellay, Florence Sidler, Silvia Zehnder-Jörg, Laetitia Brodard, secteur Patrimoine

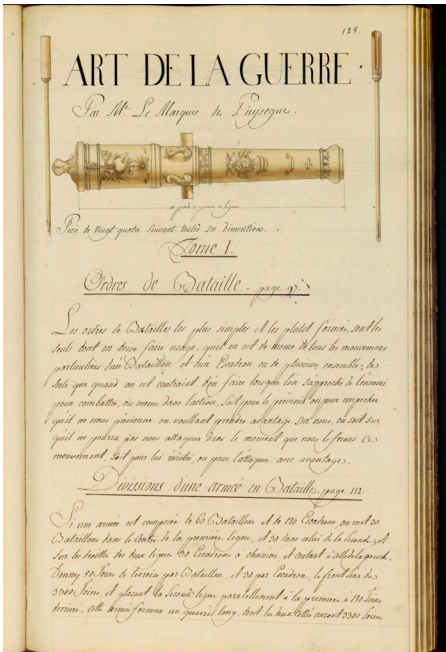
Fri-Memoria est la porte d'entrée du patrimoine fribourgeois écrit, imprimé, audiovisuel ou numérique conservé à la BCU. Elle centralise les informations sur l'ensemble des collections gérées par le secteur Patrimoine, ce qui se traduit dans la variété de son contenu. La plateforme avait déjà fait l'objet d'un article dans le BCU Info n° 85 pour rapporter la genèse de sa création. Cette contribution, conçue en deux parties, prévoit de faire part de la richesse des contenus qu'elle propose. Premier volet.

Dans la plateforme Fri-Memoria, on trouve notamment des fonds d'archives, des monographies, des imprimés anciens et précieux, des manuscrits, des périodiques ou des documents audiovisuels issus du dépôt légal ou d'enregistrements radio/TV fribourgeois. Ainsi, les dernières productions de musiques actuelles côtoient le manuscrit fragmentaire et palimpseste du XI^e siècle des *Satires* d'Horace, plus ancien manuscrit de la BCU. Afin de donner une image plus complète de la richesse des contenus et de la diversité des types de documents de Fri-Memoria, cet article se centrera sur les archives privées, les archives musicales et les bibliothèques patrimoniales. Ces documents occupent une part significative de Fri-Memoria, avec actuellement environ 80 inventaires de fonds d'archives de nombreuses personnalités et institutions qui ont marqué l'histoire cantonale. Certains de ces fonds proposent des documents numérisés ou nés numériques, comme les partitions musicales de l'abbé Bovet, ou les dessins d'architecture de Charles de Castella. De même, plus de 374 manuscrits et 690 imprimés anciens et précieux conservés à la BCU sont également

référéncés sur la plateforme, dont 67 ont été numérisés et peuvent être consultés en ligne. Un deuxième article s'intéressant aux archives photographiques et audiovisuelles et aux documents issus du dépôt légal paraîtra dans le prochain numéro de *BCU Info*.

Focus sur les archives privées

La BCU a commencé à collecter des archives privées dès les années 1950. Les premiers dons importants sont ceux du diplomate René de Weck (1887-1950) et de Mgr Hubert Savoy (1869-1951), aumônier militaire et professeur d'exégèse, de liturgie et de langues sémitiques. Aujourd'hui, une quarantaine d'inventaires sont consultables sur Fri-Memoria. Leurs origines variées proviennent en majorité de personnalités reconnues dans leur domaine, de familles et de collectivités culturelles et associatives. Les archives de la famille patricienne de Castella contiennent aussi bien des parchemins médiévaux du 13^e siècle que des fax de télécopieur de la fin des années nonante.



« Art de la guerre par Mr le Marquis de Puysegur » provenant du fonds Castella de Delley, cote LD71-A1265-125-143. | © BCU Fribourg

Les pédagogues sont bien représentés avec les archives de père Grégoire Girard (1765-1850), du chanoine Gérard Pfulg (1915-1997) et d'Eugène Dévaud (1876-1942). Les documents de ce dernier côtoient les recherches sur l'écriture hiéroglyphique de son cousin égyptologue et homonyme Eugène Dévaud (1878-1929), en compagnie des études du premier assyriologue fribourgeois Joseph Grivel (1817-1876).

Fri-Memoria permet de donner accès à des fonds d'archives « ouvertes », ou dont le traitement à long terme est en cours, à l'instar de la documentation de travail de l'historien

et auteur Gérard A. Jaeger, des réalisations de spectacles du Théâtre des Osses ou des productions littéraires de l'Association Histoire d'ici avec chaque édition du Writing Day.

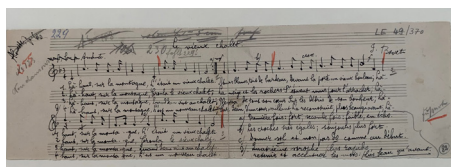
Si les archives sont traitées selon le principe de provenance, il arrive qu'une thématique réunisse les documents de plusieurs personnalités, comme les papiers des botanistes fribourgeois (XIXe siècle). Enfin, certains fonds ont la particularité d'être constitués de plusieurs natures de documents : des archives de la vie privée et des partitions, par exemple ; ces dernières composent alors un fonds d'archives musicales séparé.

Focus sur les archives musicales

Les archives musicales comprennent les fonds de compositeurs, de musicologues et d'interprètes fribourgeois. Y figurent également des bibliothèques musicales de personnes privées, d'institutions et de maisons religieuses ainsi que les fonds de sociétés et d'associations en lien avec le monde de la musique. On retrouve aussi une collection de partitions isolées. Actuellement, 28 fonds musicaux sont traités, et leurs inventaires sont consultables sur Fri-Memoria.

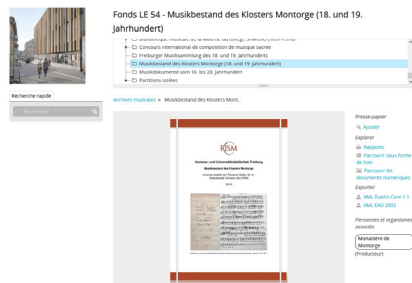
En raison de la fondation à la BCU des archives musicales dans les années 1980, les fonds musicaux couvrent principalement le XXe siècle. Les fonds de Joseph Bovet (1879-1951), de Georges Aeby (1902-1953) et de Pierre Kaelin (1913-1995) constituent la base des archives musicales. Sachant que l'Université de Fribourg a accueilli la première chaire suisse de musicologie en 1893, cette fondation

tardive peut surprendre. Désormais, les archives de l'Institut de musicologie et les fonds de ses principaux professeurs (Peter Wagner, Karl Gustav Fellerer et Franz Brenn) ont été intégrés dans les archives. La préservation de l'histoire de l'institut, aujourd'hui devenu un département, est assurée.



Partition de « Le vieux chalet » provenant du fonds musical Joseph Bovet, cote LE49-370-1. / © BCU Fribourg

Cependant, les archives musicales possèdent également des collections historiques. Le fonds musical de Montorge se distingue par la présence d'une composition de la religieuse Marie-Rose Schuwey, née à Planfayon. L'autre collection historique est nommée la Collection musicale fribourgeoise (XVIIIe et XIXe siècles). Elle est composée de partitions exécutées au chapitre Saint-Nicolas sous le chantre Franz Xaver Zürcher (1773-1846).

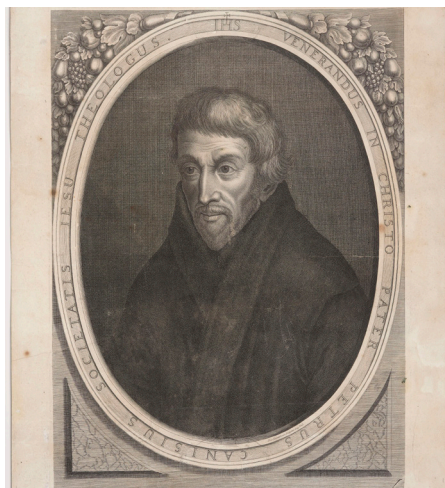


Inventory du Fonds musical du monastère de Montorge, dans Fri-Memoria. / © BCU Fribourg

En 2023, le fonds de Caroline Charrière (1960-2018), avec lequel la BCU a accueilli pour la première fois de son histoire un fonds d'une compositrice, et les archives du chœur-mixte de Saint-Nicolas, qui a été dirigé par l'abbé Bovet, ont enrichi la collection patrimoniale. Actuellement, le fonds volumineux du musicologue et organiste François Seydoux (1949-2015) est en traitement.

Focus sur les bibliothèques patrimoniales

Les bibliothèques patrimoniales font partie des collections de la BCU dès sa création en 1848, provenant notamment des bibliothèques du Collège Saint-Michel ainsi que des couvents alors supprimés. Elles constituent donc les racines de la BCU.



Feuille de thèse en philosophie soutenue en 1699 par Claude Ardieu de Bulle au Collège Saint-Michel, illustrée par le portrait de Saint Pierre Canisius. / © BCU Fribourg

Certaines de ces bibliothèques, bien que cataloguées dans Alma, sont décrites en tant qu'entité sur Fri-Memoria dans la section « Imprimés anciens et précieux ». Par un renvoi, l'utilisateur·rice peut accéder aux exemplaires catalogués. On y trouve des bibliothèques faisant partie d'une donation mixte avec fonds d'archives, comme la bibliothèque de la famille de Castella (3'318 volumes de livres anciens), des bibliothèques de congrégations religieuses comme la bibliothèque des Capucins (env. 19'000 vol.), dont la partie la plus précieuse est le reliquat (73 ouvrages) de la bibliothèque privée de Peter Falck, politicien avec ambition humaniste, ou la bibliothèque de la Visitation (3'500 titres). D'autres fonds anciens sont la bibliothèque du Musée pédagogique (6'100 documents, 600 livres anciens) ou le Fonds ancien de la Société de lecture (env. 38'000 documents, dont 9'500 livres anciens datant de 1500 à 1850).

Fri-Memoria est enrichie régulièrement de nouveaux documents, au fur et à mesure des flux de travail. De nouveaux trésors du patrimoine fribourgeois seront donc accessibles prochainement !

Accès à Fri-Memoria :

<https://fri-memoria.bcu-fribourg.ch>

«Dem Rektorat war es ein grosses Anliegen, dass die Bibliotheken optimal aufgestellt sind»

Astrid Epiney war neun Jahre lang Rektorin der Universität Freiburg. Während ihrer Zeit fand die grösste Reorganisation der Bibliotheken an der Universität statt. Im Gespräch erzählt sie von ihrem Verhältnis zu Bibliotheken, von der Reorganisation, Covid und der Europäischen Union, ihrem Hauptthema als Professorin für Europarecht.

Von Markus Jost, Redaktor BCU Info

Sind Sie froh, dass Ihre Zeit als Rektorin der Universität Freiburg nun vorbei ist oder vermissen Sie sie bereits?

Die Zeit als Rektorin war sehr intensiv, aber gleichzeitig immer spannend, herausfordernd und sinnstiftend. Insofern habe ich die Aufgabe sehr gerne wahrgenommen. Amtszeiten gehen aber zu Ende, was sowohl für die Institution als auch für die Amtsträger sinnvoll ist, und zwei Amtszeiten erschienen mir ideal zu sein.

Als ich vor rund 20 Jahren bei Ihnen die Bibliothek des Instituts für Europarecht geleitet habe, stellte ich fest, dass für Sie die Bibliothek im Haus ein sehr wichtiger Ort ist. Wie sehen Sie das heute? Benutzen Sie immer noch gerne die Bibliothek oder finden Sie heute die benötigte Information vermehrt online?

Die Bibliothek des Instituts für Europarecht existiert immer noch, und ich nutze sie sehr gerne. Insbesondere neue Zeitschriften, aber auch neue Bücher, schaue ich persönlich sehr gerne gedruckt durch. Ich lese auch nach wie vor sehr gerne gedruckte Texte und vermeide

soweit möglich die längere oder konzentriertere Lektüre am Bildschirm. Und vergessen wir nicht: Falls die Bibliothek nicht allzu weit vom Büro weg ist, hat es viele Vorteile, ein Dokument, einen Aufsatz, ein Buch in der Bibliothek statt am Bildschirm zu lesen: Man steht auf und bewegt sich, trifft eine Kollegin im Gang und einen Kollegen in der Bibliothek und kann erst noch einige Worte mit der Aufsicht und den Studierenden wechseln...

In den vergangenen acht Jahren wurde das Bibliothekswesen an der Universität stark umgestaltet (BCU Info berichtet mehrmals darüber). Das Rektorat musste bei diesem Projekt vermehrt Kompromisse eingehen. Welches war die ursprüngliche Vision des Rektorats?

Dem Rektorat war es ein grosses Anliegen, dass die Bibliotheken mit Blick auf neue Aufgaben bzw. veränderte Umstände und Bedürfnisse möglichst optimal aufgestellt sind, damit sie ihre Rolle für Lehre und Forschung bestmöglich erfüllen können. Hierzu erachtete es eine deutlich verbesserte Koordination der sehr zahlreichen Bibliotheken an der Universität für notwendig. Gleichzeitig ist es bei solchen

Reorganisationen von grosser Bedeutung, dass die beteiligten Akteure – und hier geht es nicht nur um die Bibliotheken, sondern auch insbesondere die Fakultäten – sich einbringen können und auch ihren Anliegen angemessen Rechnung getragen werden kann. Vor diesem Hintergrund sah das Rektorat dann von der Schaffung eines eigentlichen «Dienstes für Bibliotheken» ab und entschied nach umfassenden Konsultationen die jetzt in der Umsetzung schon weit fortgeschrittene neue Struktur, welche die wesentlichen ursprünglichen Zielsetzungen ebenfalls erreichen kann. Zu gegebener Zeit wird diese Struktur dann zu evaluieren sein, was möglicherweise auch Anpassungen nach sich ziehen kann.

Was hätte Ihrer Meinung nach anders gemacht werden müssen?

Insgesamt scheint mir die nun beschlossene Struktur der Schaffung einer eigentlichen Koordinationsstelle auf Universitätsebene, kombiniert mit einer gewissen Zusammenlegung dezentraler Bibliotheken, sinnvoll und in Anbetracht aller Umstände, Interessen und Anliegen, dies kombiniert mit einer ausdrücklichen Aufwertung von open science, sehr zielführend: Auf diese Weise können die Aktivitäten der Bibliotheken besser gebündelt und koordiniert werden und die Koordinationsstelle fungiert auch – in Zusammenarbeit bzw. in Absprache mit dem zuständigen Vizerektor – als Vertretung nach aussen, u.a. in den Kontakten mit der KUB. Das Rektorat schätzte sich sehr glücklich, in der Person von Thomas Henkel eine ausgesprochen engagierte und kompetente Persönlichkeit für die Leitung dieser Stelle gewonnen zu haben, und ich

nutze die Gelegenheit, ihm – aber auch allen anderen in den Bibliotheken beschäftigten Mitarbeitenden – sehr herzlich für seinen / ihren Einsatz zu danken.

In Ihre Zeit als Rektorin fiel auch die Covid-19-Pandemie. Wie war es für Sie, als Sie die Universität schliessen liessen und später die Zertifikatspflicht an der Universität einführten? Was würden Sie rückblickend anders machen?

Insgesamt war es eine schwierige Zeit, und wir mussten an der Universität mit vielen gegebenen Rahmenbedingungen und gesetzlichen Vorgaben, welche wir nicht ändern konnten, umgehen, so u.a. die Schliessung der Universität und die Zertifikatspflicht, die aufgrund der einschlägigen Verordnung des Staatsrates eingeführt wurde; ohne letztere wäre die Lehre im Präsenzmodus nicht möglich gewesen. Insgesamt scheint mir, dass die Universität Freiburg unter den gegebenen Umständen und mit dem damaligen Wissen bestmöglich mit der Krise umgegangen ist, was zuallererst das Verdienst der Universitätsangehörigen ist: Nur das ausserordentliche Engagement des Personals ermöglichte eine Fortführung des Betriebs im Krisenmodus und auch die Studierenden – mit der AGEF stand ich persönlich in recht intensivem Kontakt während der gesamten Zeit – waren ausgesprochen lösungsorientiert und unterstützten das Rektorat und die Fakultäten sehr konstruktiv durch das Einbringen der Anliegen und Interessen der Studierenden, welche soweit möglich berücksichtigt wurden.

Als ich bei Ihnen am Institut arbeitete, führten wir im Team oft kontroverse Diskussionen über die Schweiz und die Europäische Union – ihr Kernthema als Professorin. Stehen Sie 20 Jahre später immer noch vorbehaltlos hinter der Europäischen Union oder haben Sie inzwischen auch Zweifel?

Die entscheidende Frage ist m.E., wie die Staatengemeinschaft auf die grossen Herausforderungen der Gegenwart – Migration, Kriege, Klimawandel und vieles mehr – reagiert bzw. wie sie sich organisieren möchte, um ihnen gewachsen zu sein. Kein Staat kann hier alleine agieren; nur ein multilaterales Vorgehen ist hier denkbar und möglicherweise zielführend. Was die EU betrifft, so können ihre Verdienste in den vergangenen Jahrzehnten kaum überschätzt werden, dies sowohl für den Frieden in Europa als auch für den Wohlstand der Bürgerinnen und Bürger. Zu erinnern ist auch die Osterweiterung (die 2024 übrigens ihren 20. Geburtstag feiert) um insgesamt 10 neue Mitgliedstaaten auf einmal und dies bereits rund 10 Jahre nach dem Fall des Eisernen Vorhangs, eine – so scheint mir – einzigartige historische Leistung. Die EU bekennt sich übrigens zu parallelen Werten wie die Schweiz: Rechtsstaatlichkeit, Demokratie, Schutz der Menschenrechte u.a.m.

Aber selbstverständlich gibt es viele Aspekte in der EU, welche man mit sehr guten Gründen kritisieren kann; hierzu gehören sowohl gewisse Aspekte der Entscheidungsfindung als auch konkrete Politiken, und Kritik sowie Vorschläge zur Weiterentwicklung sind ebenso sinnvoll wie notwendig. Mir scheint es aber

zentral, darüber nicht die wichtige Rolle der EU in Europa zu vergessen.

Und für die Schweiz stellt sich die Frage, wie sie ihre Beziehungen zur EU konstruktiv gestalten will und insbesondere, ob sie weiterhin eine massgeschneiderte Lösung mit einem Zugang zum Binnenmarkt möchte. Wird letztere Frage bejaht, geht kein Weg an einer Einigung mit der EU vorbei, was Verständnis und Kompromisse auf beiden Seiten impliziert; eine insgesamt ausgewogene Lösung scheint hier aber auf der Grundlage der gerade verabschiedeten Verhandlungsmandate möglich.

Vielen Dank für das Gespräch!



Die Europarechtlerin Astrid Epiney schätzt die Bibliothek in Ihrer Nähe. / © Jessica Genoud

Présentation du nouveau Vice-recteur de l'Université en charge des bibliothèques et de l'Open Science

Depuis février 2024, le professeur Hansjörg Schmid est Vice-recteur Bibliothèques, Durabilité, Université et société à l'Université de Fribourg. Il est professeur d'éthique interreligieuse à la Faculté de théologie et directeur exécutif du Centre Suisse Islam et Société (CSIS) de l'Université de Fribourg. Son parcours académique l'a conduit de Fribourg-en-Brisgau à Fribourg, en passant par Jérusalem, Bâle, Stuttgart, Munich et Salzbourg.

Depuis 2015, Hansjörg Schmid a mis en place le CSIS en tant que centre de compétences national. Il en coordonne les activités dans les domaines de la recherche fondamentale, de la recherche appliquée, de l'enseignement et de la formation continue. Dans ce cadre, il collabore avec de nombreuses administrations fédérales et cantonales, et dirige deux certificats d'études avancées (CAS), l'un sur l'accompagnement spirituel musulman, l'autre sur la prévention de la radicalisation. Il effectue en outre des recherches sur les communautés musulmanes en Europe et en Suisse, en mettant l'accent sur l'éthique sociale et sur des domaines d'action pratiques (accompagnement spirituel, travail social, imams). Sa thèse d'habilitation, dont la deuxième édition est parue en 2013, porte le titre évocateur suivant : « L'islam dans la maison européenne ».

Hansjörg Schmid s'intéresse particulièrement au travail interdisciplinaire. Ainsi, il a notamment été président du Conseil de l'Institut au sein du Centre d'études européennes ainsi que de l'Environmental Sciences and Humanities Institute de l'Université de Fribourg.

Il est domicilié avec sa famille à Fribourg. Dans ses loisirs, il pratique la course et aime explorer les Préalpes fribourgeoises. En outre, il est un cuisinier passionné. Il se réjouit de faire le relais entre l'Université de Fribourg et la BCU pour un mandat de cinq ans.



Depuis février 2024, Hansjörg Schmid est le nouveau Vice-recteur en charge des bibliothèques et de l'Open Science. / © Université de Fribourg

« Nous sommes contentes d'échapper aux changements techniques, mais tristes de quitter la communauté des bibliothécaires »

Sylvie Prahin et Sybille Montavon sont allées en retraite fin avril 2024. Avant cela, elles ont raconté à BCU Info leurs histoires avec Fribourg, la BCU et les bibliothèques décentralisées à l'Université.

Markus Jost, rédacteur BCU Info

Toutes deux, vous allez bientôt terminer votre travail de bibliothécaire à l'Université de Fribourg pour prendre votre retraite. Comment vous sentez-vous en ce moment charnière, contentes ou tristes ?

Sylvie : contente d'échapper aux changements techniques et administratifs constants, et de laisser derrière moi les grandes journées sédentaires à l'écran. Triste de quitter l'Université et la communauté des bibliothécaires de l'Uni qui pour certain-e-s sont devenues des ami-e-s, et aussi d'abandonner d'un jour à l'autre tout le savoir-faire acquis pendant ces années de travail.

Sybille : Je me réjouis de pouvoir me libérer de toutes ces questions informatiques et administratives. En revanche ce qui va me manquer c'est ce contexte d'émulation qu'offre l'Université, le contact avec les étudiants ainsi qu'avec mes collègues. Tout cela apporte un certain dynamisme et est ressourçant.

Vous aimez toutes deux beaucoup la montagne. Quel est votre sommet fribourgeois préféré, et combien de fois l'avez-vous gravi ?

Sybille : Je me souviens d'être montée au Patraflon en peau de phoques depuis le Lac Noir. Les conditions de neige étaient tellement magnifiques que nous sommes remontés une seconde fois pour profiter de la poudreuse. Sinon j'ai été quelques fois aux Gastlosen pour y grimper, beau rocher et beaux pâturages. Dernièrement, j'étais au Moléson, montagne emblématique de Fribourg. Une fois à la retraite, je me réjouis de revenir dans cette région pour y découvrir d'autres merveilleux endroits.

Sylvie : la Berra, tout près chez moi ! Petite montagne mais grandes sensations en toutes saisons, que ce soit en randonnée, en raquettes, à peau de phoque – de jour et de nuit - et à ski lorsque mes enfants étaient petits. Ensuite bien sûr le Moléson, et un grand coup de cœur ces dernières années pour les régions du Jaun et du Gantrisch, aux frontières du canton, accessibles sans bouchons !

Vous avez commencé à travailler à Fribourg il y a longtemps (1997 pour Sylvie, 2010 pour Sybille) sans être d'origine fribourgeoise. Qu'avez-vous fait avant de venir à Fribourg, et pourquoi avoir choisi d'y venir ?

Sylvie : d'origine vaudoise, j'ai travaillé dix ans à la bibliothèque centrale de l'EPFL après ma formation à l'Ecole de bibliothécaires de Genève. En 1993 j'ai suivi mon mari qui avait un poste à Fribourg, et profité de cette transition pour faire une pause maternité. Ce séjour fribourgeois ne devait durer que quatre ans, mais nous y sommes revenus, après une escapade d'une année au Canada, séduits par la qualité de vie dans ce canton.

Sybille : C'est un peu par hasard. J'ai fait ma formation à la Bibliothèque nationale à Berne. Une fois ma formation terminée en 1991, je suis partie avec mon futur mari à Winterthur où nous avons fondé une famille et je me suis occupée des enfants. Après plusieurs années nous sommes revenus en Suisse romande et, pour des raisons professionnelles liées à mon mari, nous avons atterri dans le canton du Jura dont je suis originaire. Je n'aurais jamais pu imaginer de devoir y vivre un jour mais voilà ! En 2007 j'ai fait le CESID à Genève et après j'ai trouvé du travail à Fribourg où j'avais reçu mon diplôme BBS en 1992. Donc la boucle est bouclée !

Vous avez toutes deux commencé à travailler à l'Université, à la Bibliothèque interfacultaire d'histoire et de théologie (BHT). Quelle était la situation au niveau technologique et du personnel lorsque vous êtes arrivées ?

Sylvie : Quand j'ai commencé en 1997 à 25%, mon travail consistait à passer des commandes sur Dobis-Libis dans le bureau des acquisitions de la BCU Centrale. Je fais connaissance avec mes premiers collègues de Fribourg : Jean-Baptiste Clerc, Christophe Ayer et Daniel Pittet.

Ayant fait mes preuves, j'ai le « droit » d'apprendre à cataloguer sur VTLS sous la houlette de Laurence Wyss, bibliothécaire de la BHT sise à la Centrale, qui n'apprécie pas trop l'exercice car je pose trop de questions... merci à elle rétrospectivement pour sa patience ! Venant de l'EPFL où j'avais participé à la mise en place du système ETHICS, et où j'étais responsable du catalogue, le travail sur VTLS me paraissait un peu... « old style ».

Enfin je monte à Miséricorde, où Monsieur Nuvolone, responsable de la BHT, me fait une petite place parmi une quantité extravagante de dossiers. Pour l'anecdote, lorsque je réponds au téléphone en disant « La BHT, Sylvie Prahin », on me fait comprendre que c'est « Bureau de Monsieur Nuvolone » qu'il faut dire, et mon âme de bibliothécaire souffre. Cela situe le contexte de l'époque. Pour répondre à la question de départ, le personnel comprenait également Walther Troxler, bibliothécaire scientifique pour les sections d'histoire,

Farzaneh Youssefnia, surveillante « à tout faire » (étiquetage, rangements etc.), et une équipe d'étudiants-surveillants.

Le prêt à la BHT se faisait « sur demande » et sur fiches papier. Les utilisateurs-rices devaient frapper à la porte du bureau et demander l'autorisation à M. Nuvolone d'emprunter un ouvrage. Même s'il disait toujours oui, nous n'avions pas ce privilège ; s'il n'était pas présent, il n'y avait pas de prêt. Tous les six mois, nous faisons une campagne de rappels à la machine à écrire, sur papier, avec un fichier d'adresses évidemment peu à jour. Cela nous prenait un temps que nous n'imaginons pas aujourd'hui !

La majeure partie du catalogue étant sur fiches, le grand fichier en bois occupant tout le hall d'entrée, la BHT était condamnée au prêt manuel. Plus tard, j'ai initié un projet de retraitement des fonds de la BHT parce qu'à l'époque la BHT ne faisait pas encore partie des projets de recatalogage de la BCU. On a commencé avec Laurence Wyss, puis Pierre Vonlanthen et Christine Demichel, par recataloguer l'Ancien et le Nouveau Testament, fusionnés à cette occasion en un fonds d'études bibliques. La reclassification en CDU, seule autorisée par Marcel Schinz, chef du secteur Catalogage, a fait partie de ce chantier, en collaboration active avec le Professeur de théologie Christoph Uehlinger.

Sybille : Quand j'ai commencé à travailler à la BHT en 2010, les projets de recatalogage étaient encore en cours et ceci jusqu'en 2012, Monsieur Nuvolone en était le responsable et nous étions une plus grande équipe, certains engagés dans le cadre de ce recatalogage. Il

existait encore un grand catalogue sur fiches dans le hall du milieu mais rarement utilisé.

L'offre de services aux étudiants d'histoire et de théologie était assez généreuse : nombreuses places de travail attitrées, ils pouvaient y laisser leurs affaires, location de casier pour une modique somme, vente de cartes pour photocopieuses. Mais comme tout, les choses évoluent et il faut s'adapter en fonction. Comme ces services exigeaient une certaine gestion, qui pouvait être chronophage, ils ont été réduits et les bibliothécaires peuvent ainsi plus se focaliser sur leur travail mais ont perdu en contact humain.

Comment votre situation a-t-elle évolué ensuite ?

Sybille : En 2020, la grande transition de Virtua à ALMA a eu lieu. A Fribourg, par rapport à d'autres bibliothèques de SLSP, ce transfert a été bien pris en charge. Nous avons reçu des cours de formation de bonne qualité mais c'était un challenge, surtout avec un certain âge car on a toujours tendance à comparer avec l'ancien système. Sinon, depuis que Monsieur Düsterhaus a succédé à Monsieur Nuvolone en 2013, nous avons entrepris diverses opérations de désherbage, chose qui était assez inhabituelle dans les bibliothèques scientifiques, mais qui s'avère maintenant indispensable. A l'exception de la salle de lecture, la BHT a bénéficié également d'un relooking.

Sylvie : En plus de mon poste à la BHT, un petit mandat au secteur Catalogage de la Centrale m'a donné un élan supplémentaire. Encouragée par la BCU, j'ai postulé avec

succès auprès de la Bibliothèque des langues et littératures (BLL) en 2003. J'y ai trouvé un milieu de travail paisible et bien structuré. La responsable Sophie Mégevand a toujours eu à cœur de mettre en place un fonctionnement professionnel et harmonieux. La collaboration avec elle et mes collègues Anne-Charlotte Bove et Christa Mauron s'est également déroulée, durant 20 ans, de façon de plus en plus enthousiasmante et enrichissante. La continuité est assurée par Moritz Sommet, nouveau responsable depuis 2022.

A votre avis, quelles tâches professionnelles se sont améliorées avec les années, et lesquelles sont devenues plus complexes ?

Sybille : Le SIGB (système intégré de gestion de bibliothèque) a été une grande révolution pour les bibliothèques, on est passé d'un système manuel (cartothèques, fiches, tampons-encreur et autres) à juste une lecture de code barre pour effectuer un prêt. Nos fonds ont gagné en visibilité, la recherche par mot-clé est également un grand pas en avant. L'adhésion à SLSP est un beau défi. Le nouveau système nous oblige à aller à l'essentiel et à uniformiser les données. Par contre, on perd une certaine qualité au niveau des notices bibliographiques car chaque institution veut conserver ses particularités. Le catalogage est devenu un peu plus laborieux car paradoxalement moins rigoureux. Les belles notices de l'époque des fiches cartonnées ont disparu...

Sylvie : Avec SLSP on a réalisé la grande utopie d'un catalogue suisse unique, dont on parlait déjà à mes débuts à l'EPFL et aux cours du

CESID. Je peux dire comme Sybille que la boucle est bouclée !

Le passage de Virtua à SLSP a apporté beaucoup de progrès pour les utilisateurs, les ressources électroniques étant intégrées au catalogue et le prêt étendu à toute la Suisse. Par contre, les bibliothécaires ont payé le prix fort, le système Alma étant, du point de vue du catalogage, devenu beaucoup plus complexe : sources d'informations disparates, règles inexistantes, fichier d'autorité utilisant un autre format, etc. J'ai eu la chance de vivre cette transition de l'intérieur en tant que FEX (functional expert) du projet SLSP pour le catalogage. Tests, séances en ligne, lectures, analyses - le tout en anglais - l'équipe Resource Management, Sarah Grin, Livia Büchi, Sandra Levai et moi, avons travaillé comme des dingues, parfois pendant le week-end, pour être en mesure de donner les cours d'introduction au catalogage à tous nos collègues bibliothécaires. Le Covid est intervenu en plus... il a fallu passer à des versions en ligne, et se trouver devant la caméra d'un jour à l'autre. Beaucoup de fatigue et de stress, et avec le recul, la période la plus intéressante de ma vie professionnelle à Fribourg !

Quels sont les moments les plus positifs de votre carrière à Fribourg ?

Sylvie : être choisie pour travailler pour SLSP, recevoir une promotion comme adjointe de ma cheffe il y a deux ans et participer au projet d'intégration de la BLL à la future BCU. Et plein de joyeux souvenirs avec les bibliothécaires de l'Uni et de la BCU.

Sybille : La communauté des bibliothécaires de l'Uni et de la BCU est conviviale et constructive, j'ai eu beaucoup de plaisir à venir travailler dans cette institution.

L'Université a mis en place un Service de coordination des centres documentaires et des bibliothèques et la BLL va bientôt être intégrée entièrement à la nouvelle BCU. Comment voyez-vous ces changements fondamentaux de l'organisation des bibliothèques à l'Université ?

Sylvie : L'idée de créer un service des bibliothèques était très bonne, particulièrement pour mutualiser les ressources en personnel. Le projet initial ne s'est malheureusement pas concrétisé et est devenu un service de coordination, le pouvoir de décision restant auprès des facultés, où les ressources et les intérêts pour les bibliothèques sont très divers.

Je suis contente que la BLL soit intégrée à la nouvelle BCU parce que l'administration de l'Uni devient de plus en plus complexe et que les deux sites de BLL seront réunis. Comme collaboratrice, je regretterais de quitter l'Université où nous avons beaucoup de liberté dans l'organisation de notre travail.

Sybille : Oui, j'apprécie aussi la diversité des tâches de travail des bibliothèques de l'Uni. Malheureusement, on n'a pas réussi à créer un système de pool du personnel qui optimiserait les services des bibliothèques et les mettrait toutes au même niveau. Au vu du peu d'informations que j'ai reçu à ce sujet, j'ai de la peine à me faire une idée claire.

Avez-vous des projets particuliers pour votre retraite ?

Sybille : Dans un premier temps je vais me laisser vivre. De nombreuses choses laissées en plan m'attendent à la maison donc pas de problèmes d'occupation ! Pour la fin de l'année nous avons prévu un voyage pour deux mois en Patagonie et par la suite j'aimerais me lancer dans le tissage. Encore d'autres intérêts mais je verrai bien comment concilier tout ça avec la famille et le temps !

Sylvie : pas de grand projet, mais une liste d'activités en ayant le temps ! A commencer par ranger ma maison, une façon de marquer cette nouvelle étape de ma vie. Ensuite, j'ai des projets de voyages et j'aimerais reprendre la peinture et la couture. Et aussi : apprendre le suisse-allemand, parce que cette langue m'intrigue encore et toujours.

Chère Sylvie, chère Sybille, nous vous remercions vivement pour cet entretien et vos engagements pour les bibliothèques décentralisées à l'Université. Nous vous souhaitons une belle retraite !



Sybille et Sylvie en course de peau de phoque dans le Val Maira dans le Piémont. / © Collection privée



Randonnée dans les Préalpes fribourgeoises : Anne-Charlotte Bove, Livia Büchi, Sylvie et Martine Schinz (de gauche à droite) en 2023. / © Collection privée



Remise de diplômes à Fribourg en juin 1992, Sybille à gauche et l'ex-collègue de la BCU Evelynne Simonin à droite. / © Collection privée/BBS



La BHT presque au complet, lors de la sortie des bibliothécaires de l'Uni en 2006 à Besançon. / © Collection privée

Rapport annuel 2023

Les faits marquants de l'année 2023

La Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg (BCU) collectionne et met à disposition des ressources documentaires sur tous types de supports à l'intention de la population cantonale et de la communauté universitaire. Elle est également un lieu de rencontre et de culture au cœur de la ville et du canton.

En 2023, la BCU a vu le chantier de son nouveau bâtiment avancer à grands pas, avec la finalisation du gros œuvre de l'extension Ouest, et l'élévation des étages de l'extension Est.

Sur la base de la vision élaborée en 2021, une réflexion a été conduite sur le fonctionnement futur de l'institution.

De nouveaux services sont proposés aux publics, comme la plateforme de presse en ligne « PressReader » ou les formations à la demande « Book a librarian ». Plusieurs projets patrimoniaux ont été réalisés, tels que le vernissage du dispositif Évokâ ou le recensement du patrimoine audiovisuel cantonal.

Une nouvelle organisation

Angélique Boschung, directrice

La BCU se réorganise dans la perspective d'offrir les services promis à la population dans le cadre du projet d'agrandissement et de restructuration. La qualité des services et l'accueil des publics sont au cœur de cette réorganisation.

Entamé en 2021, le processus de réorganisation de la BCU s'est poursuivi en 2023. Dans la perspective de fonctionner au mieux dans la nouvelle BCU à partir de 2026, la direction et les cadres ont fondé leur réflexion sur les prestations et services qui seront offerts aux publics. Ainsi, la perspective du grand libre accès (300'000 documents), des quelque 800 places d'étude différenciées, de la salle d'exposition et de la salle multifonction constitue un renforcement important des structures d'accueil des publics. Ce renforcement s'est donc retrouvé au cœur de la réflexion, tout comme l'intégration prévue des bibliothèques universitaires des langues, littératures et musicologie.



Intérieur de la nouvelle bibliothèque en construction. / © B-O-V architectes

Ces éléments se traduisent dans notre nouvelle organisation, dont les éléments les plus saillants sont les suivants :

- Création d'un secteur « Infrastructure », regroupant les activités IT et de gestion des bâtiments ;
- Création d'un secteur « Médiation culturelle et scientifique », réunissant la coordination du programme culturel, la communication et la coordination des formations destinées aux publics ;
- Regroupement des secteurs « Collections fribourgeoises et activités culturelles » et « Manuscrits, incunables et archives » en un secteur « Collections patrimoniales » ;
- Création d'un secteur « Collections universitaires » ;
- Création d'un secteur « Administration ».

Schritt für Schritt in Richtung Zukunft

Therese Salzmann, Koordinatorin Öffentliche Bibliotheken

Im Dorf xy ist die Bibliothek zur Drehscheibe geworden. Senioren treffen sich zum Kaffee. Jede Woche sind Familien mit Kleinkindern zur Vers- und Liederstunde eingeladen. Literaturliebhaber können mit ihrer Karte in der ganzen Region Bücher ausleihen. In der Region finden auch regelmässig Lese- und Diskussionsabende statt. Wäre das eventuell die ideale Bibliothek?

Als öffentliche Orte sind Bibliotheken eine Chance für die Gemeinden. Die 2022 herausgegebenen Richtlinien für öffentliche und Schulbibliotheken mit ihrem neuen Instrument der Projektunterstützung möchten Gemeinderäte und Bibliothekar:innen dazu motivieren, sich ihre Bibliothek der Zukunft vorzustellen. Wie könnte sie aussehen, damit sie den Bedürfnissen ihrer vielfältigen Bevölkerung gerecht wird?

Im Jahr 2023 haben dies 5 Gemeinden mit 7 Bibliotheken gewagt, im Jahr davor waren es 16 Gemeinden und 11 Bibliotheken. Sie haben Projekte beim Kanton eingereicht und dafür namhafte Beiträge erhalten. Gleich drei Sensler Bibliotheken haben eine Open Library eingerichtet: Sie stehen ihren Benutzenden jetzt 365 Tage pro Jahr während 16 Stunden pro Tag offen. Bibliotheken in der Broye und im Saane-Bezirk arbeiten auf einen regionalen Verbund hin, weitere Bibliotheken haben ihre Inneneinrichtung publikumsfreundlicher gestaltet.

Es gibt noch viel zu tun, besonders was die angemessene Entlöhnung und die Professionalisierung des Bibliothekspersonals betrifft. Die Richtlinien geben detaillierte Hilfestellungen – Gemeinden, die mitziehen wollen, sind willkommen.



Besuch der Staatsrätin Sylvie Bonvin-Sansonnens in der Open Library Wünnewil am 12. Oktober 2023 /
© Christine Python-Perler

Des centres documentaires et un Service de coordination à l'Université

Regula Feitknecht, directrice adjointe

Première étape dans le projet de réorganisation des bibliothèques de l'Université : le Rectorat a créé un Service de coordination des centres documentaires et des bibliothèques. Un responsable du Service a été nommé et les règlements définissant les centres documentaires ont commencé à voir le jour.

Sur la base du Règlement et des Directives des centres documentaires, adoptés à la fin 2022 par le Sénat et respectivement le Rectorat, un Service de coordination a été mis en place et doté d'un responsable en la personne de Thomas Henkel. Ses missions principales : coordonner les activités communes des centres documentaires, notamment en promouvant l'Open Science et en développant les formations aux compétences documentaires, ainsi que représenter les bibliothèques vers l'extérieur. Formé du responsable et de son équipe (deux spécialistes) et disposant d'un bureau composé des chef-fe-s des centres documentaires, le Service sera chapeauté par la Commission des centres documentaires (en voie de constitution), présidée par le Vice-Recteur en charge des bibliothèques.

Deux centres documentaires (Droit et Sciences) ont élaboré leur Règlement dont l'entrée en vigueur est imminente. Les quatre autres Règlements (BHAP-BHT-SCANT, BP2-STTS, HEP-IPC-PSPE et BLE-BLL-EOC-MUS) sont en cours de rédaction et seront soumis aux instances ad hoc dans le courant de l'année 2024.



Une collaboratrice à la Bibliothèque de l'Europe orientale et centrale (EOC). / © Bibliothèque EOC

La formation des apprenti·e·s à la BCU

Marie Budon, responsable de la formation des apprenti·e·s

À la rentrée 2023, la BCU a engagé deux nouvelles et nouveaux apprenti·e·s : un apprenti Agent en information documentaire (AID) et une apprentie Médiaticienne. L'occasion pour notre institution de reprendre graduellement son rôle de pôle formateur, en vue de la réintégration dans le nouveau bâtiment en 2026.

La BCU est l'une des plus grandes institutions formatrices du canton de Fribourg pour la profession d'Agent·e en information documentaire (AID). Depuis 1998, 36 apprenti·e·s AID et 5 médiaticien·ne·s ont été ou sont actuellement en formation à la BCU : une belle réussite ! Après quelques années de pause dues au projet d'extension, la direction de la BCU a choisi en 2023 de miser sur la formation professionnelle, en engageant deux apprenti·e·s : un apprenti AID et une apprentie médiaticienne.

La BCU assume également un important rôle de soutien à la formation auprès des apprenti·e·s AID du canton, par exemple en formant ponctuellement des apprenti·e·s externes au catalogue Alma, domaine dans lequel la BCU fait désormais figure de spécialiste au niveau cantonal.

À la BCU, comme ailleurs, les apprenti·e·s sont un réel atout dynamisant dans les équipes. Il s'agit d'assurer la relève de nos métiers et d'investir dans la formation de futur·e·s professionnel·le·s. Tous les secteurs de la BCU se mobilisent pour encadrer nos apprenti·e·s, ce qui permet aussi de solliciter des compétences de formateurs chez les collaboratrices et collaborateurs. Merci à elles et eux pour leur engagement !



Vignette pour entreprise formatrice du Secrétariat d'Etat à la formation, à la recherche et à l'innovation (SEFRI) / © SEFRI

Projet d'agrandissement et de restructuration

Jean-Marc Dücrey, Chef de projets

Projet de nouvelle BCU : avancement du chantier et préparation des services.

La durée des travaux a été prolongée de 3 mois et ils s'achèveront en novembre 2025 avec une mise en service de la nouvelle BCU en été 2026. Les principaux travaux réalisés sont les suivants : construction de l'Extension Ouest pour la Tour de traitement, construction des dalles en sous-sol et hors sol de l'Extension Est, assainissement de la façade des anciens magasins de 1910. Mme Catherine Cotting, architecte, a été engagée comme cheffe du projet. Différents groupes de travail utilisateurs ont été créés pour la poursuite de la préparation des locaux, des équipements et des services.



Chantier vu depuis la grue positionnée à la Rue Joseph-Piller. / © BCU et B-O-V Architectes SA

PressReader rejoint l'offre FReBOOKS des bibliothèques fribourgeoises

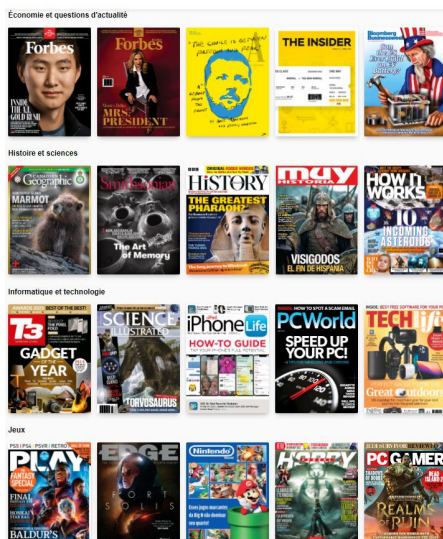
Matthias Müller, chef du Secteur public, Marie Reibel, e-librarian

Depuis le printemps 2023, la plateforme de presse « PressReader » est accessible aux habitants du canton de Fribourg via l'offre FReBOOKS des bibliothèques. Quelque 7'000 journaux et magazines de plus de 100 pays dans près de 60 langues sont gratuitement à disposition de tous les utilisateurs et toutes les utilisatrices.

Les revues thématiques y sont très nombreuses : sports, loisirs, actualité, life style, jeux vidéo, cuisine, bricolage, musique. Tout le monde y trouvera son compte. On y découvre par exemple L'Illustré, L'Express, L'Obs, Les Inrockuptibles, Mon Jardin & ma maison, Bravo, Bunte, etc.

La presse quotidienne étrangère y est largement accessible : The Guardian, The Washington Post, El País, Le Figaro, Il Corriere della Sera, La Gazzetta dello Sport. Les titres suisses sont plutôt rares, mais la NZZ y est notamment consultable.

Les titres peuvent être consultés sur tablette ou smartphone via l'application « PressReader » ou sur ordinateur. L'affichage à l'écran est agréable, la mise en page est fidèle à l'édition imprimée et une lecture en format textuel est également possible. La plateforme FReBOOKS qui propose déjà des e-books, des livres audios et de la musique, s'enrichit ainsi d'une nouvelle offre de presse attrayante.



PressReader offre une grande diversité.

Le Musée suisse de la marionnette a rejoint le réseau des bibliothèques fribourgeoises

Nicolas Bugnon, responsable communication, Frédéric Clément, bibliothécaire

Fondé en 1985 par Jean Bindschedler et Marie-José Aeby, le Musée suisse de la marionnette est un lieu emblématique de Fribourg. Au fil des ans, une importante bibliothèque spécialisée a été constituée. En 2023, un accord a mené à l'intégration de cette institution au réseau des bibliothèques affiliées à la BCU. Après d'importants travaux d'inventorisation, cette bibliothèque est désormais accessible au public.

Le Musée suisse de la marionnette est fort d'une collection importante de marionnettes. D'abord enrichie grâce aux voyages de Jean Bindschedler, elle comprend plus de 4'000 pièces historiques ou contemporaines, de toutes techniques et provenant de nombreuses régions du monde. Le fonds de sa bibliothèque, constituée au fil des années et de l'activité du musée, est composé d'environ 1'500 livres traitant de l'utilisation des marionnettes dans toutes les cultures depuis l'Antiquité jusqu'à aujourd'hui, des différentes techniques de fabrication, de manipulation et de mises en scène, ou encore de catalogues d'exposition, donnant ainsi un important éclairage sur cet art singulier. Les nouvelles parutions au plan mondial sont intégrées chaque année à son catalogue.



Un exemplaire de l'importante collection du Musée. / © Musée suisse de la marionnette

Cette bibliothèque apporte une richesse documentaire unique au réseau suisse des bibliothèques. La BCU a pour mission de garantir l'accès du public et de la communauté académique à une information de qualité. Ce fonds détient des documents n'existant nulle part ailleurs en Suisse. La BCU est très fière de cette collaboration.

Début de l'intégration des centres de documentation HEP à la zone institutionnelle BCU Fribourg

Frederic Spycher, secteur Gestion des métadonnées

En 2025, la HEP|PH FR rejoindra la nouvelle Faculté des sciences de l'éducation et de la formation de l'UNIFR. La préparation à la migration des données et à l'intégration des processus a démarré en 2023, suite à la validation du rapport préliminaire par la direction de la BCU Fribourg.

En 2021, le Conseil d'Etat décide de réunir à l'Université de Fribourg toute la formation à l'enseignement dans le canton, pour un démarrage effectif à la rentrée académique 2025/26. La nouvelle faculté réunira les bibliothèques de la PSPSE, l'IPC, et le service Documentation et multimédia de la HEP|PH FR. Ce dernier met à disposition plus de 80'000 ressources, dont la gestion est assurée par une quinzaine de personnes réparties sur deux centres de documentation, francophone (CD) et germanophone (DZ). Ces quatre bibliothèques constitueront un centre documentaire.

En plus de l'intégration des processus de travail, ce nouveau regroupement institutionnel impliquera la migration des données Alma de la zone institutionnelle (IZ) des HEP vers l'IZ de la BCU Fribourg. Un groupe de travail dédié « Migration et processus » (GTMP), dans lequel le secteur Gestion des métadonnées est fortement impliqué, mènera cette tâche à bien en collaboration avec SLSP.

En mai 2023, la direction de la BCU Fribourg a validé le rapport préliminaire rédigé par le GTMP, qui pose les bases de cette collaboration entre la HEP, la BCU et le réseau suisse des bibliothèques SLSP, liste les tâches principales du GT et propose un calendrier de projet provisoire.



Les centres de documentation de la HEP (ici le centre francophone) rejoindront bientôt les bibliothèques de la nouvelle Faculté des sciences de l'éducation et de la formation de l'UNIFR.

Accès via SWITCH edu-ID aux ressources électroniques grand public grâce au service SLSKey

Nicolas Bugnon, resp. Communication, Frederic Spycher, bibliothécaire, secteur GEM.

A côté des ressources électroniques académiques, la BCU offre une série de ressources numériques rassemblées au sein du produit FReBOOKS. Le service SLSKey de SLSP permet désormais aux utilisateurs et utilisatrices de se connecter aux différentes plateformes avec leur compte SWITCH edu-ID.

E-books, livres audios, musique : telles sont les ressources offertes par les plateformes Cantook, Onleihe, OverDrive et Freegal. Grâce à l'instauration du service SLSKey, la connexion à ces plateformes peut se faire avec le compte SWITCH edu-ID, c'est-à-dire le même compte permettant l'accès aux services des bibliothèques du réseau swisscovery. Objectif de l'opération : remplacer la solution d'authentification transitoire mise en place après le passage à SLSP en 2020. En 2023, la BCU a pu opérer ce changement et ainsi faciliter l'accès à ces différentes ressources, à l'exception de PressReader, plateforme donnant accès à de la presse, où l'implémentation de SWITCH edu-ID est en cours d'évaluation par le fournisseur.

The logo for FReBOOKS is displayed in a bold, orange, sans-serif font. The word 'FRe' is on the top line, with the 'e' in a smaller, italicized font. The word 'BOOKS' is on the bottom line in a larger, all-caps font.

Accès à FReBOOKS :

www.fr.ch/bcu/frebooks

Les espaces de stockage entre présent et futur

Tommaso Moro, chef du secteur Logistique, Maryline Steulet, collaboratrice administrative

L'année 2023 a vu le secteur Logistique jongler entre la gestion des espaces de stockage actuels (impactée par la préparation du futur libre-accès et l'intégration de 4 bibliothèques décentralisées) et la planification des espaces de stockage futurs à la Centrale. Un équilibre pas toujours simple à trouver.

Le traitement des documents de la BCU pour la préparation du libre-accès de la future bibliothèque se poursuit au rythme prévu d'environ 600 documents par semaine. Dans ce laps de temps les documents sont sortis, réétiquetés et transportés vers le magasin de la BCU Beauregard. Parallèlement, plusieurs centaines de documents rejoignent les fonds généraux à la BCU Romont en provenance des bibliothèques de l'Université BLL, BLE, EOC et MUS (Langues et littératures, langues étrangères, Europe orientale et centrale et Musique) qui intégreront la BCU Centrale à l'horizon 2026. D'autres livres quittent ces dernières pour transiter dans les ateliers d'équipement de la Centrale et retrouver ensuite les locaux universitaires avec une nouvelle classification, dans l'attente d'intégrer le futur libre-accès. Des milliers de documents se déplacent ainsi par semaine entre différents sites de la BCU. Le volume de cartons et caisses en circulation ayant doublé, il a été nécessaire d'introduire une nouvelle tournée hebdomadaire de transports entre l'Université et la Centrale.

Finalement, alors que les fonds de la BCU se redéfinissent, il faut également se projeter dans les futurs espaces de stockage de la Centrale et du Centre de Stockage inter-institutionnel cantonal (SIC). L'automne 2023 a vu la reconstitution du groupe de travail « Stockage » qui établira les besoins futurs en étagères mobiles.



Cartons de livres en transit. / © BCU Fribourg

Journée Èvokâ à l'Hôtel cantonal

Athéna Schuwey, secteur Patrimoine

Le 23 novembre, à l'Hôtel cantonal de Fribourg, la BCU a présenté aux député-e-s, puis au public, le projet Èvokâ : un dispositif interactif de médiation du patrimoine issu d'une collaboration avec l'EPFL+ECAL Lab, une journée consacrée au patrimoine fribourgeois marquant le début de l'aventure Èvokâ.

Les député-e-s et le public cantonal ont eu l'occasion de tester le dispositif en présence des chercheurs·euses de l'EPFL+ECAL Lab et des curateurs·trices de la BCU. Le vernissage qui se déroulait le soir-même sous le titre « Èvokâ : retrouver notre identité collective » a attiré un public nombreux et intéressé au patrimoine et/ou au domaine de l'intelligence artificielle. Le projet Èvokâ a pour but d'imaginer comment les archives peuvent rassembler les citoyens et citoyennes autour d'une identité collective : celle de notre canton de Fribourg. Èvokâ a pour vocation dans les années à venir d'aller à la rencontre de la population dans les régions du canton.

Le vernissage était suivi d'une conférence d'Anna Jobin, maître assistante à l'Université de Fribourg, sur l'intelligence artificielle et l'impact de cette technologie sur la société.



Le dispositif Èvokâ a pu être présenté aux députés fribourgeois le 23 novembre. / © BCU Fribourg

SmAPSHOT

Davide Nerini, conservateur de la photographie et adjoint du secteur Patrimoine

La première campagne SmAPSHOT Fribourg s'est déroulée en 2023 avec la participation d'environ 70 bénévoles. En quelques mois, ces personnes ont contribué à la géolocalisation de plus de 3'700 photographies historiques. Face à l'engouement actuel pour les intelligences dites « artificielles », ce succès rappelle avec force la pertinence de l'intelligence collective dans le domaine de la recherche citoyenne et de la participation active du public.

Les photographies conservées dans les archives historiques exigent souvent un travail minutieux de recherche, d'identification et de description avant de les rendre accessibles publiquement. Dans le cadre de SmAPSHOT Fribourg, la BCU offrait pour la première fois à son public la possibilité de participer de façon active et délibérée à la production de connaissances sur le patrimoine du canton : l'expérience a permis de récolter un volume considérable de données géographiques, de corrections, d'annotations et de propositions de datation. Les équipes de la BCU travaillent actuellement à la vérification de ces précieuses informations, ainsi qu'à leur intégration dans le catalogue institutionnel. Une deuxième campagne est également en cours de préparation pour l'année 2024.

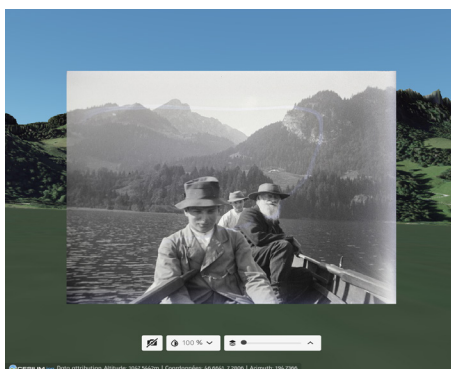


Image ancienne replacée dans son environnement virtuel grâce au projet SmAPSHOT / © BCU Fribourg, Google Earth.

Acquisitions remarquables et traitement des collections patrimoniales

Silvia Zehnder-Jörg, cheffe du secteur Patrimoine

En 2023, l'arrivée de divers fonds a enrichi les collections patrimoniales. Ceux-ci font d'abord l'objet d'un nettoyage avant leur intégration dans les magasins patrimoniaux et la suite du traitement. Plusieurs fonds sont arrivés à terme de leur traitement.

Dans le domaine du livre ancien, la donation de la bibliothèque Bersier-Berchier d'environ 600 livres anciens (17-19e s.) et la donation Walter Haas d'environ 185 bibles dans diverses langues (16-20e s.) s'inscrivent dans un des points forts de la BCU, le domaine de la théologie. L'arrivée des archives du photographe Jacques Sidler (1946-95), du fonds iconographique du Tonverein Bad Bonn ainsi qu'un projet de récolte des archives de Radio Sarine (150 émissions) sont à signaler dans le domaine audiovisuel.

Les fonds nouvellement accessibles au public via le catalogue Alma ou la plateforme Fri-Memoria sont :

- L'ancienne bibliothèque du centre documentaire de la HEP et de l'Ecole normale d'Hauterive
- Les archives du Chœur-mixte de Saint-Nicolas – ensemble vocal, fondé en 1903 par Joseph Bovet
- Le fonds Caroline Charrière (1960-2018), conservé depuis 2019 à la BCU.



Bibliothèque Bersier-Berchier avant le déménagement.
@ BCU Fribourg

Des trésors découverts par le Recensement du patrimoine audiovisuel cantonal

Consuelo Salvadori, BCU, chargée de projet

Le recensement du patrimoine audiovisuel cantonal, réalisé sur mandat fédéral, a obtenu de bons résultats en 2023. Le bilan intermédiaire est prometteur : 200 questionnaires ont été complétés, et une autre centaine pourrait s'y ajouter. Memoriav et la BCU ont donc décidé de prolonger le délai jusqu'à la fin du mois de mai 2024.

Lancé en avril 2023, le recensement du patrimoine audiovisuel fribourgeois compte plus de 200 participants. Parmi les dernières découvertes, notons environ 500 plaques de verre des familles patriciennes de Gottrau et d'Affry, des images stéréoscopiques de Xavier Cuony, ainsi que 200 films super 8 liés aux membres de la famille Blancpain, fondatrice de la brasserie Cardinal. Les chiffres placent Fribourg en deuxième position, juste après le Tessin, parmi les dix cantons ayant accompli le projet.



Les films super 8 de la famille Blancpain. / © BCU Fribourg

Fribourg a joué un rôle clé également dans le développement de nouvelles stratégies de sondage : un questionnaire plus immédiat, des prises de contact personnalisées, l'aide des experts – dont Benoît de Diesbach Belleruche, Christophe Dutoit, Alexandre Dafflon et Gaëtan Favre.

Les états des lieux pour localiser les fonds inédits s'enchaînent. Ainsi, Memoriav et la BCU ont décidé de prolonger le projet de quatre mois. Les résultats complets seront transmis à l'État de Fribourg et à l'Office fédéral de la culture à partir de la fin du mois de mai 2024.

Deux programmes culturels sur les thèmes du voyage et de la société numérique

Clémentine Cuvit, médiatrice culturelle

Durant l'année 2023, la BCU a présenté deux programmes culturels. Le premier s'articulait autour de la thématique du voyage et le second autour de celle de la société numérique. Ils ont été l'occasion de rencontres, de discussions et de réflexions avec un public varié et avide de découverte.

Durant le printemps 2023, le programme culturel consacré au voyage a notamment invité le public à se plonger dans les archives de la photographe fribourgeoise Alice Reymond, grande voyageuse. Le BiblioWeekend, dont le thème « Mettre les voiles » était en adéquation avec celui de la BCU, a été l'occasion de riches rencontres avec 2 aventurier-e-s.

La poésie, comme invitation au voyage, a aussi été mise à l'honneur dans le cadre du Printemps de la Poésie et le surtourisme questionné lors d'une conférence de Francesco Screti, professeur à l'Université de Fribourg. Lors de deux présentations, des ouvrages anciens et précieux consacrés au voyage ont été montrés au public.

En tant qu'institution actrice dans la médiation de l'accès aux outils numériques et aux technologies de l'information, la BCU a souhaité durant l'automne explorer la société digitale. Au programme, le public a, entre autres, pu se questionner sur l'authenticité en ligne lors d'un atelier philosophique, sur l'hyperconnectivité lors d'une table ronde avec des spécialistes, et en savoir plus sur les implications du développement de l'IA dans nos vies grâce à une conférence d'Anna Jobin, professeure à l'Université de Fribourg.



Représentation artistique générée par l'intelligence artificielle de Bing. / © Bing

Book a librarian : des formations à la demande

Clémentine Cuvit, médiatrice culturelle

À la rentrée d'automne 2023, la BCU lance un nouveau service de formation : Book a librarian. Il s'agit d'une offre de formation à la demande grâce à laquelle le public peut désormais demander une formation personnalisée avec un ou une bibliothécaire en ligne ou en présentiel.

Book a librarian est une formation sous forme d'entretien personnalisé avec un ou une bibliothécaire sur un sujet spécifique.

Grâce à ce nouveau service, les utilisateur-ric-e-s peuvent s'inscrire via un formulaire en ligne disponible sur le site de la BCU afin de prendre rendez-vous avec un ou une bibliothécaire en choisissant un sujet parmi une liste de thématiques. Les formations durent jusqu'à 45 minutes en fonction des besoins.

Les thèmes sont divers, par exemple l'utilisation du catalogue Discovery Fribourg, la création d'un compte SWITCH edu-ID pour emprunter des documents, FReBOOKS (le service d'emprunt de documents numériques de la BCU), la recherche dans les bases de données, la présentation des collections patrimoniales, telles que les collections d'affiches, de photographies et les collections audiovisuelles conservées à la BCU.

Avec ce nouveau service, la BCU étoffe son offre de formation pour s'adapter aux besoins spécifiques des différents types de publics.

Accès : www.fr.ch/bcu/book-a-librarian



Book a librarian. / © BCU Fribourg

Chiffres clés

Les chiffres se réfèrent à la situation en fin d'année.

Acquisitions

Documents achetés sur	
– le budget de la Centrale	7'920
– le budget de l'Université	13'683
Documents reçus à titre de dépôt légal	
– documents imprimés	2'518
– nouveaux titres de périodiques	18
– documents audio	111
– documents vidéo	43
Travaux de master :	
– Théologie et Lettres/Sciences humaines	535
Documents reçus en don, échanges	3'075
Enregistrements patrimoniaux (audio/vidéo)	165

Traitements

Documents catalogués	38'567
dont recatalogués	0
Notices créées (nouvelles acquisitions) dans le catalogue collectif Swisscovery de SLSP	28'431
Documents indexés	16'771
dont déjà indexés dans le catalogue Swisscovery de SLSP	4'770
Notices sélectionnées pour la <i>Bibliographie fribourgeoise</i>	1'349
Volumes cotés	85'594
Volumes sécurisés	0
Volumes équipés en puce RFID (prêts, retours de documents, sécurité,...)	31'000
Volumes dépoussiérés	0
Travaux à l'atelier de relieur (reliures, réparations, brochages, confection de boîtes de conservation, etc.)	2'263

Finances

Crédits d'acquisition BCU-Centrale (total)	2'114'446
– document physiques (imprimés,...)	405'355
– ressources électroniques	1'709'091
Crédits d'acquisition Université (total)	2'802'682
– document physiques (imprimés,...)	1'495'913
– ressources électroniques	1'306'769
Personnel BCU-Centrale (y c. personnel d'appoint)	7'815'495
Informatique BCU-Centrale	891'613
Frais payés à SLSP et RERO (BCU-Centrale, Université et certaines bibliothèques affiliées)	612'299

Collections

Documents en libre accès BCU-Centrale (y c. volumes de périodiques) :	32'745
Documents Université (y c. volumes de périodiques)	1'014'128
Documents en magasins BCU-Centrale (y c. volumes de périodiques)	2'838'435
Périodiques (titres abonnés) :	
– papier	3'158
– électroniques payants	77'856
Bases de données	218
E-books	663'027
Manuscrits du Moyen Age	185
Manuscrits du XVI ^e au XX ^e siècle	env. 2'200
Incunables	625
Fonds d'archives	110
Photos	env. 2'100'000
Photos numérisées	56'351
– dont accessibles en ligne	31'620
– incl. photos d'autres institutions	46'451
Cartes et plans	6'125
Affiches	5'924

Cartes postales.....	env. 26'500
Nombre d'entrées dans la <i>Bibliographie fribourgeoise</i>	53'221
Notices dans le catalogue Discovery Fribourg-Freiburg (BCU et bibliothèques affiliées)	3'065'700
Documents dans le catalogue Discovery Fribourg-Freiburg (BCU et bibliothèques affiliées)	3'384'202
– dont BCU	3'165'560
– dont recatologués depuis 1985	1'000'764
Fichiers numériques signalés dans Fri-Memoria – instance privée	185'650
– instance publique.....	18'238
Notices archivistiques signalées dans Fri-Memoria – instance privée	2'700
– instance publique.....	1'948
Sites web sélectionnés et annoncés à la Bibliothèque nationale	36
Journaux fribourgeois en ligne (e-newspaperarchives.ch)	124'610

Prestations

Heures d'ouverture de la BCU-Beauregard durant l'année	3'669
Nombre d'entrées à la BCU-Beauregard.....	90'104
Prêts à la BCU Beauregard :	
– documents de la BCU-Centrale.....	91'724
– dont documents spéciaux à consulter sous surveillance.....	893
– documents reçus via la navette Swisscovery	4'960
– documents reçus via le prêt entre bibliothèques	53
Fourniture de documents :	
– documents de la BCU-Centrale envoyés	

via la navette Swisscovery	6'732
– documents envoyés via le prêt entre bibliothèques	594
– copies/scans d'articles envoyés via le prêt entre bibliothèques	155
– copies/scans d'articles reçus via le prêt entre bibliothèques	21
– documents envoyés par courrier postal à des particuliers.....	224
Prêt à l'Université et aux bibliothèques affiliées :	
– documents des bibliothèques sises à l'Université et affiliées	32'626
FReBOOKS :	
– consultation d'e-books.....	10'856
– consultation d'e-audios (livres audios)	1'944
– consultation de morceaux de musique	34'491
– consultations de presse en ligne	5'954
Ressources électroniques universitaires et patrimoniales :	
– consultation d'e-books.....	84'474
– consultation d'e-audios (livres audios)	1'944
– consultation des périodiques électroniques.....	642'223
– consultations des bases de données	548'604
– accès au site web ("nombre de visites")... ..	86'000
– accès au site web ("nombre de pages vues uniques").....	137'000
– envois de fichiers numériques (photos).....	1'373
– traitement des demandes par courriel.....	1'489
Nombre de participants à des visites – guidées et des formations aux usagers.....	250
Nombre de manifestations culturelles	10
Nombre d'expositions	8

Personnel de la BCU 2023

Personnel de la BCU Centrale

Direction et administration

Angélique Boschung (directrice), Regula Feitknecht (directrice adjointe), Isabelle Blanc (administration des finances et du personnel), Nicolas Bugnon (chargé de communication), Jean-Marc Dücrey (chef de projets), Christine Demont, Noémie Girona, Catherine Gremaud, Thérèse Salzmann (coordinatrice des bibliothèques de lecture publique).

Secteur Collections fribourgeoises et activités culturelles (COFAC)

Silvia Zehnder-Jörg (cheffe de secteur), Davide Nerini, Myriam Aerne, Marie Boillat, Yves Cirio, Sarah Corpataux, Marcie Currat, Henri Défago, Sara Lonati, Athéna Schuwey.

Secteur Manuscrits, incunables et archives

Romain Jurot (chef de secteur), Caroline Arbella, Florence Sidler.

Secteur Technologies du web et infrastructure informatique

Vincent Decorges (chef de secteur), Romain Guedj, Nicolas Stulz.

Secteur Acquisitions

Olivier Simioni (chef de secteur), Christophe Ayer, Debora Bouras, Jonathan Donzallaz, Sandra Erni, Doris Guellab, Marie Reibel, Corinne Rion, Catherine Voumard.

Secteur Gestion des métadonnées

Jocelyne Prélaz (cheffe de secteur, 01.03. ->), Livia Büchi (adjointe de la cheffe de secteur), Marie-Sophie Gauye (adjointe de la cheffe de secteur), Marie-Joëlle Aubry Jaquet, Frédéric Clément, Alain Crausaz, Mara Dalla Valle (01.09. ->), Michel Dousse, Laurent Emery, Sandra Levai, Eliane Oberson, Bojana Rakic-Jovanovic, Evelyne Simonin (-> 30.04), Frédéric Spycher.

Secteur public

Matthias Müller (chef de secteur), Isabelle Baechler-Seydoux (adjointe du chef de secteur), Patrizia Bruno (adjointe du chef de secteur), Christine Birbaum, Caroline Brunisholz, Marie Budon, Dorothee Crettaz, Clémentine Cuvit, Sonia Kilchör, Marie Klatz, Regula Müller Loughrey, Katia Richard.

Secteur Logistique

Tommaso Moro (chef de secteur), Romain Bufetrille, Nabil Bouras, Romain Courtet, Bibiane Ecoffey, Antoine Genoud, Wanda Grivet, Piruzhan Mete, Maryline Steulet, Christian Tinguely.

Personnes en formation professionnelle

Apprenti agent en information documentaire : Alex Alves Costa (01.08. ->).

Apprentis médiaticiens : Sylvain Borne, Cécile Chuard (01.08. ->).

Stagiaires pré-HES en information et documentation : Eva Blanchard (-> 31.07.), Florian Crausaz (01.08. ->), Ray Raphaël Ducret (-> 31.07.), Gwendoline Mercanton (01.09. ->).

Projets du Groupe de coordination

Altynay Abdieva Schütz, Laetitia Brodard, Danielle Chassot, Betül Karakas, Loraine Molliet, Eliane Oberson, Justine Raboud, Jessica Roulin (01.09. ->), Aurélien Schnepf, Claire Stegmann, Omar Teoldi, Lorana Vernez (-> 31.10.).

Mandats spéciaux

Thomas Henkel (engagé également par l'Université pour la formation), Consuelo Salvadori (01.02. ->).

Surveillantes

Lucie Bourquard, Emilie Christen (01.09. ->), Sonia Kilchör, Juliane Ramuz (-> 30.09.), Shadege Thermoncy (15.12. ->).

Civilistes

Lou Aumann (09.01.-07.07.), Nicolas Fabrice Baeriswyl (17.07.-28.08.), Noé Bugnon (31.07. ->), Yoan Jordan (-> 21.01.), Guillaume Jutzet (-> 22.01.), Andry Matthieu Rakotoarijao (09.01.-14.04. / 24.04.-29.05.), Julien Rohrer (-> 30.06.), Antoine Rossier (05.06.-07.07.), Corentin Wagner (28.08.-29.12.).

Personnel des Bibliothèques décentralisées 2023

Bibliothèque de la Faculté de droit (BFD) y c. Bibliothèque de l'Institut de Fédéralisme (IFF)

Vladimir Colella (responsable), Mira Buzanszky (01.05. ->), Marion Cotting, Eléonore Crausaz, Elodie Diserens (-> 28.02.), Catherine Lunghi-Girard, Diego Meia (15.04. ->).

Bibliothèque d'histoire de l'art et de philosophie (BHAP)

Claire-Lyse Curty-Delley (responsable), Danielle Chassot, Matthieu Neyroud.

Bibliothèque interfacultaire d'histoire et théologie (BHT)

Donatus Dusterhaus (responsable), Markus Jost, Sybille Montavon Chiffelle, Christine Mülli Zouaoui, Dora Rentsch (01.11.2023 – 21.12.2023), Pierre Vonlanthen, Natasha Vukanovic.

Bibliothèque des langues étrangères et du plurilinguisme (BLE) et Centre d'auto-apprentissage (MDT)

Moritz Sommet (responsable), Joëlle Perren, Anela Petrovic, Alejandro Santano Suárez.

Bibliothèque de langues et littératures (BLL)

Moritz Sommet (responsable), Anne-Charlotte Bove, Christa Mauron, Sylvie Prahin Cajoux

Bibliothèque de Pérolles 2 : économie, société, informatique et sport (BP2) et Bibliothèque de sociologie, politiques sociales et travail social (STS)

Pierre Brodard (responsable), Sonia Lambert (adjointe du responsable), Sybille Brügger Foerster, Yves Evéquo, Jimmy Lextreyt (15.2. ->), Géraldine Michel, Isabel Moura Costa, Martine Schinz, Pierre Vonlanthen.

Bibliothèque des sciences (DOKPE) et Bibliothèque de mathématiques (MATH)

Mimita Zabana (responsable), Serge Bruegger, Isabelle Schmutz, Alexandre Vaira, Halim Zinaoui, Martin Zosso.

Bibliothèque de l'Europe orientale et centrale (EOC)

Altynay Abdieva Schütz (responsable).

Bibliothèque de pédagogie spécialisée (IPC)

Elisabeth Longchamp Schneider (responsable), Barbara Burger (->28.02.), Juliana Milman (->31.12.).

Bibliothèque de musicologie (MUS)

Federica Rusconi Castellani

Bibliothèque de pédagogie et de psychologie (PSPE)

Anne Devenoges (responsable), Jenny Grin (01.03. ->), Claudine Jordan (->30.06), Alexandra Paraschiv (01.09 ->)

Bibliothèque des sciences de l'Antiquité (SCANT)

Claire-Lyse Curty-Delley (responsable), Danielle Chassot

Bibliothèque de l'Institut interdisciplinaire d'éthique et des droits de l'homme (IIEDH)

Véronique Fofana (secrétaire).

Bibliothèque de droit européen (SDU)

Madeleine Bieri (responsable), Brigitte Thalmann (secrétaire, -> 31.12.).

Projets

Christine Favre, Beata Kulak, Minh Thy Lê Ngoc, Diana Pabianczyk-Bifrare, Bojana Rakic, Marie Reibel, Philipp Thoos.

Acquisitions remarquables 2023

Manuscrits, fonds d'archives

- Complément aux Archives du Théâtre des Osses (6 maquettes de décors)
- Un lot de 151 cartes postales adressées à l'abbé Joseph Bovet

Archives Musicales

- Papiers Georges Phillot (mai 2023)
- Recueil de chants avec carte postale de Georgette Agutte-Sembat (1867-1977) adressés à Greta Prozor (1886-1978) (septembre 2023)
- Archives de Divertimento vocale (novembre 2023)
- Archives des Jeunesses Musicales (décembre 2023)

Imprimés anciens et patrimoniaux

- Bibliothèque Bersier-Berchier d'env. 600 livres anciens (17-19e s.)
- Fonds Walter Haas (environ 185 bibles dans diverses langues et études, 16-20e s.)
- Incunable : Bréviaire de Lausanne [Genève, Jean Belot, v. 1495], in-8°, reliure d'époque, fermoirs manquants. – Ex-libris de Pierre Myrsing 1608, Jean-Udalric de Praroman 1715, Pierre Jeckelmann 1642 et Nicolas Roth
- Officium Beatae Mariae Virginis Latino-Graecum, [Hrsg.: Georgius Mayr], Augustae Vin. : Ad Insigne pinus, 1612, 713 p., latin-grec, reliure d'époque, 2 fermoirs métalliques. – Ex-libris Jacobus Bartholomaeus Baldegger, Joannes Adolph Jäcklin
- Atlas avec 19 cartes suisses, [18e siècle]. – Ex-libris Philippe de Reynold

- Nouvelle édition du théâtre de la guerre en Italie contenant les cartes particulières de tous les estats d'Italie et plusieurs provinces dits estats dediée à sa Majesté catholique Philippe Cinq roi d'Espagne des Indes etc., à Paris: chez I. B. Nolin, 1735. – Ex-libris Altenryf
- Alcidiene ou les quatre rivaux: Tragi-comédie tirée du Manzini, à Paris: chez Toussaint Quinet et Nicolas de Scercy, 1644
- Ioannis Dlugossi seu Longini canonici quondam Cracoviensis Historiae Polonicae libri XII: quorum sex posteriores nondum editi, nunc simul cum prioribus ex m[anu]scripto rarissimo in lucem prodeunt, Francforti/Lipsiae: Gleditsch & Weidmann 1711-1712, 2 volumes. – Ex libris Willy Hold
- Ernest Wickenhagen, Manuel de l'histoire des beaux-arts : architecture, sculpture, peinture, Paris : Fischbacher [1901]. – Dédicace de Gonzague de Reynold à sa fille Elisabeth, Noël 1921

Imprimés fribourgeois

- François-Xavier Brodard, Tè rakrouzèri dza ! : drame in katr' akte è cha tablô, mujika de Moncheu l'abé Bovet, polycopie J. Brodard, La Roche 1944. – Exemplaire avec envoi ms. sur titre de l'auteur pour le comte Pierre de Zürich brochure originale
- François-Xavier Brodard, Kab le ni le fréja. Drame en 5 actes, polycopie J. Brodard, La Roche, 1950
- Tobi di-j-èlyudzo, Goton. Pièce théâtrale en patois gruyérien, Bulle : Perroud, 1930
- Théophile Perroud / E. Dailion, Lè brakonyé dou Bou d'Infé. Pithe de tèâtre in 4 akte, Mujika de Moncheu l'abé Bovet, 1942
- Joseph Yerly, La mèjon ke pliàrè. Drame villageois et militaire en quatre actes, Fribourg : St. Paul, 1941

Affiches anciennes

- 1 affiche « Engrais chimiques – Fribourg », env. 1910
- 1 affiche « Roland Knäckebrot », 1964
- 1 affiche « Talismalt, le fortifiant pour tous – Villars », 1969

Archives photographiques

- Archives de Jacques Sidler (1946-1995), photographe professionnel. Env. 25'000 photographies, affiches, ainsi que divers documents tapuscrits et manuscrits
- Lot de photographies de Jean-Baptiste Berther (1897-1982), ingénieur et professeur au Technicum de Fribourg. 155 négatifs et tirages isolés
- Lot de photographies de l'abbé René Dubey (1910-1994). 20 albums de photographies, ainsi que de nombreux tirages et négatifs isolés

Films et sons

- Fonds René Stucky, 175 films amateurs, années 1950-1990
- Fonds Jean Martinet, principalement composé de films Super 8 dont le célèbre Western fribourgeois : Marlyhill (début des années 1970)
- Fonds Pierre Schacher, 30 films amateurs, années 1950-1980

Le Rapport annuel de la BCU est coordonné par Michel Dousse et Nicolas Bugnon.

Les chapitres "Faits marquants", "Chiffres clés" et "Acquisitions remarquables" sont rédigés par les différents chefs et cheffes de secteur. Le chapitre "Personnel" est rédigé par Isabelle Blanc (BCU-Centrale) et Regula Feitknecht (Bibliothèques décentralisées).



Laboratoire d'informatique à l'Université de Fribourg entre 1980 et 1989 / © BCU Fribourg, fonds Leo et Micheline Hilber

Propos sur nos images d'autrefois

Les débuts audacieux de l'informatique à Fribourg

Valérie Clerc, webéditrice de notreHistoire.ch

En 1958, le professeur Billetter fonde le premier institut de recherche sur l'informatique en Suisse à l'Université de Fribourg. Cet institut, appelé Institut pour l'Automation et la Recherche Opérationnelle, relevait de la Faculté des sciences économiques.

Malgré les résistances, l'institut est rapidement reconnu par le secteur industriel. L'importance de l'automatisation administrative offre des perspectives prometteuses. Des entreprises telles que Nestlé, Ciba, Geigy, Sandoz et les grandes banques de l'époque sont intéressées. Cependant, le financement de l'Université reste insuffisant au vu du développement des infrastructures et des activités

de l'institut. Jusqu'aux années 1980, celui-ci se fait surtout connaître grâce aux enquêtes régulières menées sur l'utilisation des ordinateurs en Suisse. Le soutien de la Confédération à l'informatique n'intervient qu'après 1985. Une formation de base en informatique est alors introduite dans toutes les facultés. La photographie du Laboratoire d'informatique de Fribourg témoigne de cette ouverture. L'ordinateur HP 64000 datant de 1979 permet de se former à la programmation et de connecter jusqu'à six stations de travail à un disque dur commun. La microinformatique se développe alors de manière fulgurante et transforme tous les domaines de la société.